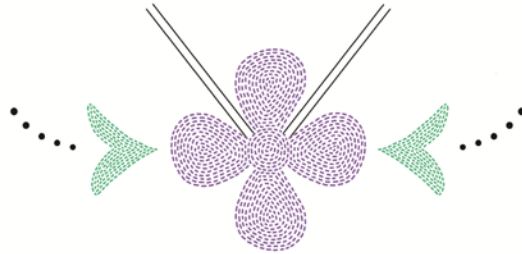


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
York Boat Inn and Suites
Norway House (Manitoba)**



PUBLIC

Jeudi, 9 novembre 2017

Déclaration - Volume 189

**Maggie Myrna Gamblin,
en lien avec Flora Muskego**

Déclaration recueillie par TIAR WILSON

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

E-mail : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

REMARQUES

1) L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les passages biffés indiquent l'endroit où une erreur a été trouvée dans la transcription originale. Les modifications apportées à la présente transcription ont été effectuées par Mme Susan Grant, assistante juridique de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQ autochtones disparues et assassinées, du 28 au 30 août 2018 à Vancouver, Colombie-Britannique. Mme Grant a écouté les enregistrements audio et vidéos sources de l'instance afin d'apporter les modifications.

2) MME Francine Merasty, avocate de la Commission, a écouté les enregistrements sources afin de modifier la transcription d'origine, en procédant à des ajouts dans les passages parlés en cri. Ces modifications apparaissent en italiques et entre crochets dans le texte.

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 189

Le 9 novembre 2017

Témoïn : Maggie Myrna Gamblin

PAGE

Déclaration de Mme Maggie Myrna Gamblin. 1

Attestation de la sténographe.68

Responsable de consignation des déclarations : Tiar Wilson

Documents présentés par le témoïn :

Élément 1 « Présentation à l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées » accompagnée de schémas (2 pages)

1 Norway House (Manitoba)

2 --- Début de la séance le jeudi, 9 novembre 2017 à 16 h 45.

3 **MME TIAR WILSON** : OK, bonsoir, les
4 commissaires. Il est 16 h 45, heure du Centre. Nous nous
5 trouvons, aujourd'hui, ici à Norway House, au Manitoba au
6 York Boat Inn, chambre 212. Je me nomme TIAR WILSON,
7 responsable de la conduite de cette entrevue, et je
8 m'entretiendrai avec Myrna Gamblin aujourd'hui. Et, je lui
9 demanderai de se présenter, de nous dire pourquoi elle est
10 ici aujourd'hui et puis nous commencerons. J'ai mentionné
11 la date et l'heure, exact? 16 h 45, jeudi 9 novembre.

12 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ouais. Merci pour ça.
13 J'ai une question à vous poser dès que je me sentirai un
14 peu plus à l'aise. À quel moment -- nous adressons-nous
15 techniquement aux commissaires via cet enregistrement?

16 **MME TIAR WILSON** : Oui.

17 **MME MIRNA GAMBLIN** : Qui sont-ils exactement?

18 **MME TIAR WILSON** : S'agit-il des
19 commissaires? OK, donc notre commissaire en chef est Marion
20 Buller, et elle ---

21 **MME MIRNA GAMBLIN** : OK, ça je sais, ouais

22 **MME TIAR WILSON** : --- Femme crie de
23 Saskatchewan, membre des Premières Nations là-bas. Il me
24 semble Mistawasis.

25 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ouais.

1 **MME TIAR WILSON** : Et puis, nous avons
2 également le commissaire Brian Eyolfson. Il vient des
3 Premières Nations de Couchiching en Ontario.

4 **MME MIRNA GAMBLIN** : OK.

5 **MME TIAR WILSON** : À Fort Frances.

6 **MME MIRNA GAMBLIN** : D'accord.

7 **MME TIAR WILSON** : Il est bispirituel.

8 **MME MIRNA GAMBLIN** : OK.

9 **MME TIAR WILSON** : Et, puis, il y a un autre
10 commissaire qui est Michèle Audette. Elle fait partie du
11 peuple des Innus. Sa mère était Innue et je crois que son
12 père, j'espère que je ne me trompe pas, commissaire, venait
13 du Québec -- je ne sais même pas comment le dire. Je suis
14 désolée. Et puis notre autre commissaire est le commissaire
15 Qajaq Robinson.

16 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

17 **MME TIAR WILSON** : Elle a grandi dans le nord
18 de Nunavut et elle parle l'inuktitut, mais elle n'est pas
19 Autochtone, pourtant elle est profondément enracinée dans
20 la communauté inuite et leur savoir. Et puis je me
21 présente, TIAR WILSON. Je viens de la Nation crie
22 d'Opaskwayak.

23 **MME MIRNA GAMBLIN** : Merci. OK. Mon nom légal
24 complet pour l'enregistrement est donc Maggie MIRNA
25 GAMBLIN. Je suis un membre de la bande de Norway House.

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 J'ai 60 ans. Je suis ici au nom de ma famille et de moi-
2 même, et je sais que l'un des membres de notre famille qui
3 a déjà été mentionné dans différents cercles, a été
4 assassiné en 1960.

5 Elle s'appelait Flora Muskego et elle
6 n'était encore qu'une jeune femme. Cela s'est produit en
7 décembre 1960. Elle était enceinte. Chose curieuse, ma sœur
8 aînée, qui vit à Saskatoon tente de s'inscrire pour
9 l'audience de l'Enquête lorsqu'elle s'y tiendra, car je
10 pense qu'elle a un témoignage plus personnel. J'étais assez
11 jeune quand les faits se sont produits. Et pour ce dont je
12 m'en souviens à cette époque, mes souvenirs de petite
13 fille, vous vous en doutez, sont très vagues en ce qui
14 concerne les faits réels. Pourtant, j'ai grandi avec elle -
15 - l'unique fils qu'elle avait à l'époque s'appelait
16 [cousin 1].

17 [Cousin 1] m'a confié qu'il avait grandi
18 principalement comme orphelin et il a grandi avec nous et
19 nous avons grandi avec lui comme s'il était un frère de
20 notre famille. Notre mère ne l'a pas vraiment élevé, mais
21 ce fut plutôt notre grand-mère, notre grand-mère
22 maternelle, la mère de Flora, qui l'a élevé.

23 **MME TIAR WILSON** : OK.

24 **MME MIRNA GAMBLIN** : [*Cinq lignes caviardées*
25 - *renseignements personnels*]. Ce n'était pas quelque chose

1 dout on parlait dans notre famille, principalement en
2 raison de la peur. Voilà les informations que j'ai été en
3 mesure de réunir. Et cela n'a pas été -- cela n'a jamais
4 été mentionné qu'elle avait été assassinée. C'est la raison
5 qui lui a permis de grandir et nous aussi, vous comprenez,
6 nous avons grandi avec lui. Il faisait partie de la
7 famille. C'était quelque chose dont on ne parlait pas en
8 ces termes. Il arrivait que, vous voyez ce que je veux
9 dire, on nous disait, voyez-vous, qu'elle était morte
10 jeune. Il y a donc deux -- je suppose deux aspects de ce
11 fait dont je souhaiterais parler en particulier.

12 Parfois, nous avons à cette époque et à cet
13 âge la responsabilité de porter à la connaissance des
14 autres ces événements, et de communiquer nos inquiétudes et
15 cela constitue une autre raison pour laquelle je suis ici
16 aujourd'hui, car il y avait un de mes aînés qui m'avait
17 demandé de considérer la mort de ma tante comme un
18 problème. Je vais parler un peu dans ma langue à présent,
19 [*EN CRI : au moment de sa mort, il m'avait dit de ne jamais*
20 *divulguer ce qui lui était arrivé, ce qui était arrivé à*
21 *Flora.*]

22 Donc, pour résumer, cet aîné, qui approchait
23 des portes de la mort et qui se préparait à mourir, m'avait
24 demandé de ne pas démordre de l'élucidation de cette
25 question, le fait que Flora ait perdu la vie. Et, il

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 m'avait confié qu'il était un intervenant de la bande à
2 l'époque de sa mort et qu'il était très impliqué dans la
3 prise en charge et le bien-être de nos semblables. Et, il
4 ajouta qu'à l'époque, sa mort était apparue comme la
5 conséquence de plusieurs choses, mais que l'un des facteurs
6 qui étaient impliqués dans sa mort, dans les circonstances
7 qui ont conduit à son décès était l'abus d'alcool.

8 Et, il a indiqué qu'il y avait beaucoup
9 d'incidents de ce type qui se sont produits et qu'au plus
10 profond de son cœur, il savait qu'il y avait une autre
11 raison derrière ces comportements et jusqu'à ce que l'on se
12 penche sur ces questions, [*EN CRI : certaines choses*
13 *doivent se produire en premier*] il voulait dire par là
14 jusqu'à ce que l'on soit prêt à replacer les choses à leur
15 place, alors on sera en mesure de commencer à les examiner.

16 Il avait la ferme conviction que ces
17 personnes avaient besoin d'être protégées des effets de
18 l'alcool et il disait qu'à cette époque ils avaient, c.-à-
19 d. le Playgreen Inn local menait une opération commerciale
20 qui était contiguë à la réserve. Donc, vous voyez ce que je
21 veux dire, ajouta-t-il, c'était hors de la réserve, mais
22 ils avaient ouvert cet hôtel et un bar, et ils vendaient
23 l'alcool par l'intermédiaire d'un fournisseur.

24 **MME TIAR WILSON** : Genre, ici à Norway House?

25 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm, ouais, et cela

1 est toujours le cas aujourd'hui.

2 **MME TIAR WILSON :** (~~Inaudible~~) [le site de
3 la ville, hein?].

4 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ouais. Et il ajouta
5 qu'il y avait des raisons particulières à cela. Il y avait
6 des raisons très, très particulières pour lesquelles lors
7 des négociations du traité, nos semblables ont inscrit dans
8 les clauses que la présence d'alcool dans les réserves
9 était interdite et il avait indiqué ceci de cette position,
10 et ils essayaient d'amorcer le, le -- je suppose, un
11 dialogue était entamé depuis longtemps en ce qui concerne
12 le fait que l'implantation de ce commerce à proximité de
13 notre réserve constituait une violation fondamentale à
14 l'accord de traité, et qu'il était de ce fait nettement
15 plus difficile pour les personnes de lutter quotidiennement
16 contre cette influence, par exemple l'influence de l'alcool
17 et vous voyez ce que je veux dire, tout ce que comprend
18 l'abus d'alcool.

19 Il a donc indiqué que sa mort était la
20 dernière qu'ils laisseraient se produire dans des
21 circonstances similaires, que sa mort était apparue comme
22 un élément déclencheur leur permettant d'agir par des voies
23 légales, ce sont les termes qu'il a employés, de même en
24 langue crie [*EN CRI : nous avons essayé légalement de*
25 *mettre fin à la vente d'alcool de ce commerce afin que les*

1 *personnes ne puissent plus sortir de l'alcool de cet*
2 *endroit.]*

3 En d'autres termes, ce qu'il voulait dire
4 c'était que grâce à des procédures juridiques ils avaient
5 demandé la fermeture de ce commerce, de sorte que les
6 personnes ne puissent pas juste prendre leur
7 approvisionnement en bière ou autre boisson alcoolisée et
8 puis, simplement, retourner dans la réserve ou dans quel
9 qu'endroit que ce soit où ils allaient.

10 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

11 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et la raison pour
12 laquelle il a soulevé cela sur son lit de mort était, car -
13 - personne n'avait été consulté au sujet de la réouverture
14 de ce commerce avait-il dit. Il avait indiqué qu'il ne
15 connaissait pas par quel, vous savez, quelle procédure
16 juridique ils avaient réussi à inverser l'accord initial --
17 la décision qu'ils avaient demandée et qu'ils avaient
18 obtenue.

19 **MME TIAR WILSON :** Ouais.

20 **MME MIRNA GAMBLIN :** Je souhaiterais donc que
21 cela figure sur l'enregistrement. Pour ma tante, son
22 meurtre s'est produit à l'extérieur de la réserve et j'ai
23 confié dans le cercle de partage que quelques mois
24 précédant sa mort, cet été-là, mon père était mort aussi et
25 que lui aussi avait été assassiné. Pour lui, cet incident

1 s'est produit dans les limites de la réserve en 1960. Il
2 existait toujours, en grande partie, une certaine procédure
3 qui prévalait en termes de comportement qu'il fallait
4 adopter vis-à-vis de nos congénères et du ministère public,
5 y compris la GRC.

6 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

7 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ainsi, avec la -- de mon
8 père, lorsque mon père a perdu la vie, lorsque la vie lui a
9 été ôtée, nous savions tous qui lui avait ôté la vie. Mais,
10 parce que cela s'est produit dans la réserve, à l'époque,
11 les protocoles stipulaient que le chef devait inviter la
12 GRC dans les réserves pour mener leur enquête. Cette
13 procédure n'était pas automatique, car même à cette époque,
14 nous étions tenus par les différentes règles que les gens
15 de la réserve avaient imposées concernant la garantie que
16 les terres des réserves étaient bel et bien des terres
17 appartenant aux réserves. Voici un exemple.

18 L'une de mes grand-mères qui habite près de
19 la rivière. Nous pouvons presque apercevoir sa maison d'où
20 nous sommes assis. C'est juste à l'embouchure de cette
21 rivière. Ils l'appellent Jack River. Et à l'époque les
22 agents de conservation n'étaient pas autorisés à pénétrer
23 sur les zones des réserves quel que soit la raison
24 particulière, à moins qu'ils y aient été invités et
25 seulement sur demande préalable, ils pouvaient remplir leur

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 mission.

2 Toutefois, dans cet exemple, l'agent de
3 conservation voyageait par bateau, car à l'époque nous
4 n'avions pas de téléphone, parce qu'il n'y en avait pas
5 dans les années 60, nous n'avions pas non plus de routes ni
6 de voitures, nous nous déplaçons tous par voie navigable
7 ou à pied. Il est donc arrivé, vous savez, par bateau par
8 la rivière Jack River et la bâche qui recouvrait ses
9 affaires ne cessait de voler au vent, avec la force du
10 vent. Il devait d'abord s'occuper de ça avant de venir sur
11 le lac ici.

12 C'est donc là, à l'embouchure de la rivière
13 que l'une de mes grand-mères et son mari vivaient à
14 l'époque. Il est arrivé sur le rivage. Il a accosté sur le
15 rivage avec son bateau et a salué mes grands-parents qui
16 progressaient vers leur maison, et qui s'étaient arrêtés
17 pour se diriger vers lui afin de connaître la raison de sa
18 présence. Il était là pour leur demander s'il pouvait
19 prendre une pierre du rivage, de sorte qu'il puisse lester
20 sa bâche pour l'empêcher de s'envoler. Ils lui ont ainsi
21 donné l'autorisation d'emporter une pierre, et juste à
22 titre d'exemple, comme, le, le protocole et le comportement
23 de l'époque.

24 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

25 **MME MIRNA GAMBLIN :** C'est donc ce qu'il a

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 fait. Il a obtenu la permission d'aller en chercher une,
2 puis il a poursuivi sa route. Donc à l'époque, selon un
3 type de protocole similaire, le chef venait rendre visite à
4 notre famille afin de questionner ses membres, en
5 particulier à ma mère, car elle était sa femme et ils
6 voulaient lui parler. Ils ont demandé à ma mère si elle
7 souhaitait que la police, la GRC, enquête sur la mort de
8 mon père.

9 Mais étant donné qu'une réunion de famille
10 s'était déjà tenue et qu'il a fallu tenir compte d'autres
11 circonstances, et je ne suis pas certaine -- je n'en ai pas
12 parlé à mes frères et sœurs. Je ne suis pas certaine qu'ils
13 auraient été à l'aise avec le fait que je partage les
14 détails de leur discussion familiale de l'époque, car elle
15 impliquait d'autres membres de la famille.

16 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

17 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et c'était comme si un
18 membre de la famille élargie que tout le monde connaissait
19 qui aurait été tenu pour responsable de sa mort, car cela
20 ne pouvait être personne d'autre, vous saisissez? Je ne
21 veux donc pas entrer dans les détails, mais ma famille et
22 ma mère, qui s'est confiée plusieurs années plus tard, elle
23 a dit qu'elle était d'accord d'abandonner, pour dire au
24 chef : « Non, c'est OK ». Elle ne voulait juste qu'aucune
25 enquête ne soit menée par la police. C'était son choix.

1 Cette décision lui convenait et nous avons grandi en étant
2 au courant de sa décision.

3 Ces faits se sont donc produits dans la
4 réserve et il s'agit d'un scénario. Mais, en dehors de la
5 réserve, la GRC avait le devoir de mener une enquête. Mais
6 lorsque ma tante a été assassinée, il n'y eut aucune
7 enquête. Jusqu'à ce jour, aucune enquête n'a été ouverte à
8 ce sujet et je sais qu'il y a deux aînés toujours en vie
9 qui étaient -- qui détiennent des informations concernant
10 les circonstances de sa mort.

11 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

12 **MME MIRNA GAMBLIN :** Il existe un rapport
13 d'autopsie et je sais que la GRC locale a été d'une grande
14 aide en matière de, vous savez, demande de renseignements à
15 d'autres personnes, y compris des informations qu'ils
16 pouvaient détenir, mais aucune enquête n'a été ouverte.
17 Donc, pour nous, c'était très -- il n'y eut aucune enquête.
18 Cela aurait dû être automatique, et si cela avait été
19 quelqu'un d'autre, vous voyez ce que je veux dire, une
20 enquête aurait été ouverte automatiquement, si cela n'avait
21 pas été une personne appartenant aux Premières Nations ou
22 une femme des Premières Nations, car il y a beaucoup
23 d'autres enquêtes qui ont été lancées ---

24 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

25 **MME MIRNA GAMBLIN :** --- pour des faits bien

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 moins graves. Étant donné que les faits se sont produits à
2 l'extérieur de la réserve, cela s'est déroulé
3 automatiquement. Et d'ailleurs, notre mère a disparu, car
4 elle a été arrêtée sur le chemin menant vers la maison en
5 rentrant du travail pour être montée dans le mauvais
6 bateau, avec les mauvaises personnes. Eh bien, elle ne
7 pensait pas ainsi à l'époque. Elle se disait juste, ouf, je
8 n'aurais pas à marcher pendant plusieurs kilomètres à pied
9 pour rentrer à la maison avec mes courses après une dure
10 journée de travail. Ce gars va nous ramener en bateau, pas
11 vrai?

12 Mais étant donné que l'épicerie se trouve
13 non loin de l'endroit où se trouve le marchand d'alcool, et
14 que le gars qui lui a proposé, ainsi qu'à ses collègues de
15 travail de les ramener en bateau jusque chez elles, a
16 accouru pour acheter de la bière, et avant qu'il ait largué
17 les amarres, donc avant de les avoir déposées chez elles,
18 il avait, vous voyez ce que je veux dire, déjà ouvert une
19 bière et se rappelait brusquement qu'il avait oublié
20 quelque chose, et il donna sa bière à ma mère en courant
21 pour aller chercher quelque chose qu'il avait oublié soi-
22 disant. Et, c'est à ce -- à ce moment précis que la police
23 fit son apparition. Ils ont vu ma mère qui tenait une
24 bière. Elle a été arrêtée immédiatement, conduite au poste
25 de la GRC où autrefois ils disposaient d'un magistrat de

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 garde. Le magistrat décida qu'elle était coupable, la
2 condamna à une amende -- Je crois que le montant de
3 l'amende devait être d'environ 1000 \$ ou une somme d'argent
4 absolument excessive à -- vous voyez ce que je veux dire,
5 et elle devait s'en acquitter immédiatement ou allait en
6 prison.

7 Mais, elle n'avait pas cette somme sur elle,
8 cela aurait été mentionné aux alentours de 1967, à cette
9 époque. Et puisqu'elle ne disposait pas de cette somme
10 d'argent, elle ne pouvait donc pas payer le montant de
11 l'amende. Elle n'a jamais quitté cette zone, car ils l'ont
12 mise dans un avion de transport de la GRC, qui l'a
13 débarquée à la prison de Portage Women's Jail pour --
14 croupir en prison pour le temps que durerait sa peine. Je
15 ne me souviens pas exactement des faits. Mais tout ce dont
16 je me souviens lorsque je n'étais alors qu'une petite fille
17 de 10 ans à la maison est que notre mère n'est jamais
18 rentrée du travail à la maison et que nous ne savions pas
19 où elle était.

20 Nous avons donc découvert, car, c'était
21 notre -- nous étions gardés par les tantes de mon beau-père
22 et -- qui vivaient à deux pas de chez nous, pendant que ma
23 mère travaillait, car notre beau-père travaillait dans un
24 camp de pêche. Nous n'avons jamais su ce qui est arrivé à
25 notre mère, pourquoi elle n'est jamais rentrée à la maison,

1 jusqu'à ce que nos tantes nous disent que d'après les
2 rumeurs elle aurait été jetée en prison, vous savez?

3 **MME TIAR WILSON** : Oui.

4 **MME MIRNA GAMBLIN** : Elle est donc restée en
5 prison jusqu'à ce que quelqu'un finalement décide à en
6 toucher deux mots à mon beau-père et entre lui et l'un de
7 mes oncles, ils réussirent à réunir suffisamment d'argent
8 pour payer l'amende et puis finalement -- elle est partie
9 pendant environ un mois.

10 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

11 **MME MIRNA GAMBLIN** : Voilà de quoi je parle,
12 comme, le contraste sur le plan de la réaction qui était
13 très, très différente.

14 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

15 **MME MIRNA GAMBLIN** : Cela posait donc
16 problème. Ça l'est encore. Cela constitue toujours un
17 problème. Comme -- et comme je le disais, ma sœur qui vit à
18 Saskatoon parlera plus en détail à ce sujet, mais pour moi-
19 même, je souhaitais clarifier plusieurs aspects de ces
20 scénarios, qui n'auraient pas été soulevés sans l'état
21 d'esprit déjà solidement enraciné qui avait été créé, et la
22 politique et les principes selon lesquels le Gouvernement
23 canadien agit eu égard aux peuples autochtones des
24 Premières Nations.

25 Nous ne pouvons pas parler de ces choses-

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 là, car nous avons peur. Nous vivions toujours dans la
2 crainte qu'on nous inflige un genre de châtement, et ma
3 mère était une survivante du pensionnat indien. Mon père,
4 qui est décédé, était également un survivant du pensionnat
5 indien. L'atmosphère, concernant la capacité à pouvoir
6 s'exprimer librement, n'existait pas. Vous ne pouviez pas
7 parler librement de certains sujets. Vous ne pouviez pas --
8 on nous dissuadait de parler à propos de certaines choses.
9 On ne nous disait jamais pourquoi cela représentait un
10 danger de faire ces choses-là, voyez-vous ce que je veux
11 dire, de parler entre nous et d'avoir des opinions à propos
12 de certaines choses, et on ne nous expliquait jamais
13 pourquoi; c'était tout simplement ainsi et pas autrement.

14 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

15 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et pendant des années --
16 eh bien, nous avons grandi de cette façon. Nous avons
17 grandi de cette manière. Ma mère était une alcoolique, vous
18 voyez ce que je veux dire? Je pense qu'elle était ce que
19 l'on appelle une « buveuse excessive », car elle n'était
20 pas ivre tous les jours. Mais, tous les week-ends, du
21 vendredi au dimanche, elle consommait de l'alcool et nous
22 avons grandi avec tout ce que cela implique. Et mon beau-
23 père était la cause de tout ça et son compagnon dans tout
24 ça et nous vivions toutes leurs -- comme, les violences
25 conjugales qui accompagnaient leur état.

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 Dès le plus jeune âge, je savais que cela ne
2 servait à rien d'appeler la police. Quand on les appelait,
3 la police nous répondait : « Il s'agit d'une affaire
4 familiale. Nous ne nous en mêlons pas. » Et certains types
5 de violences physiques horribles qu'endurait ma mère, et
6 dont nous étions témoins, avait atteint un tel niveau que
7 nous devenions nous-mêmes très, très agressifs. Nous le
8 devions. À ce jour, je ne regrette aucun des actes
9 d'agression que j'ai infligés moi-même comme étant -- même
10 si, j'avais des frères et sœurs plus âgés, ils ont été
11 élevés par nos grands-parents et j'étais la seule qui était
12 restée avec ma mère dans son (~~inaudible~~) [nouveau mariage],
13 avec de plus jeunes enfants qu'elle avait eu, ma sœur et
14 moi-même, nous deux. Mais, elle a été violentée brutalement
15 à maintes reprises. C'est pourquoi nous avons appris à la
16 défendre et à nous défendre aussi.

17 Et je ne vous raconterais pas tous les
18 détails de cette période, mais je souhaitais soulever ce
19 point, car tous ces événements sont reliés entre eux.

20 **MME TIAR WILSON** : ~~Comment le système~~
21 (~~inaudible~~) [tous les problèmes systémiques, hein].

22 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm, ouais. Et l'une
23 des principales choses qui nous manquait était, par exemple
24 l'individu -- la résilience familiale que nous avons connue
25 chez nos grands-parents, chez mes grands-parents maternels

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 je veux dire, car ils n'avaient jamais connu le système de
2 pensionnat indien.

3 **MME TIAR WILSON :** Vos grands-parents
4 maternels?

5 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

6 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

7 **MME MIRNA GAMBLIN :** Nous vivions juste à
8 côté de chez eux, c'est pourquoi nous avons grandi avec
9 eux, et ce jusqu'après la mort de mon père, c'était comme
10 si nous étions dans un autre pays. J'ai grandi avec -- je
11 n'avais pas -- je n'étais pas anglophone jusqu'à ce que
12 j'aie en externat où nous étions obligés d'apprendre la
13 langue, mais ça c'est une autre histoire, vous savez.

14 Mais vivre dans cet environnement dans
15 lequel nous avons grandi avec des valeurs et des
16 enseignements familiaux, le (la) -- je pense que l'on peut
17 parler d'une famille saine. Bien qu'il ne nous ait jamais
18 été dit que notre grand-mère, qui semblait être la personne
19 la plus équilibrée qui soit, avait déjà enduré, vous savez,
20 non seulement la perte de sa fille, mais également la perte
21 de deux de ses fils. Ses deux fils aînés sont tous les deux
22 morts au pensionnat indien et plusieurs années plus tard,
23 quand nous étions plus grandes, elle nous en a parlé un
24 peu. Mais, lorsque nous étions -- je pense qu'elle voulait
25 simplement nous épargner ce genre de détails.

1 Et passer de ce type d'environnement à celui
2 dans lequel nous avons passé le reste de notre enfance,
3 c'est comme, quand j'y repense, il y a une telle différence
4 incroyable et, hélas, l'ensemble de la communauté a été
5 élevé en pensionnat indien et les grands-parents et autres
6 parents de nos amis et voisins et la famille élargie
7 étaient également des survivants intergénérationnels de ce
8 système.

9 Ainsi, tout ce que nous avons eu au cours de
10 ces jeunes années a été complètement gâché par tout le
11 reste qui s'est produit par la suite et, et par les types
12 de valeurs qui étaient imposés par la communauté.

13 **MME TIAR WILSON :** Vous êtes d'accord si je
14 vous pose quelques questions (inaudible)?

15 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ouais.

16 **MME TIAR WILSON :** Votre grand-mère
17 maternelle ---

18 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

19 **MME TIAR WILSON :** --- c'est donc la mère de
20 votre tante Flora?

21 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

22 **MME TIAR WILSON :** Parce que votre mère et
23 elles étaient sœurs.

24 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

25 **MME TIAR WILSON :** Et vous avez également

1 mentionné qu'elle a perdu deux enfants au pensionnat
2 indien?

3 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ses deux fils aînés.

4 **MME TIAR WILSON** : Savez-vous ce qui s'est
5 passé là-bas?

6 **MME MIRNA GAMBLIN** : Elle nous avait confiées
7 que l'un deux -- il n'y a jamais eu -- aucune preuve qui
8 lui a été présentée. Elle n'a jamais -- elle n'a jamais pu
9 les enterrer. Nous ne savons pas où se trouvent leurs
10 corps.

11 **MME TIAR WILSON** : OK.

12 **MME MIRNA GAMBLIN** : Jusqu'à ce jour. On lui
13 avait dit que le plus âgé de ses fils avait contracté la
14 tuberculose et qu'il avait été envoyé dans un sanatorium à
15 Minot (ph) et qu'il y était mort.

16 **MME TIAR WILSON** : Et son nom?

17 **MME MIRNA GAMBLIN** : Il m'arrive de m'en
18 souvenir -- ils s'appelaient Alex et Henri. D'après moi,
19 Henri était le plus âgé, mais je peux obtenir ma -- je peux
20 soumettre la question.

21 **MME TIAR WILSON** : Et ce sont des Muskego
22 ou...?

23 **MME MIRNA GAMBLIN** : Oui, des Muskego.
24 Muskego.

25 **MME TIAR WILSON** : OK.

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 **MME MIRNA GAMBLIN** : Et l'autre des fils
2 s'appelait Alex. Je me souviens qu'elle m'avait dit qu'il
3 avait 15 ans et qu'il se trouvait au pensionnat indien à --
4 catholique, cela aurait pu être catholique. Nous n'étions
5 pas (~~inaudible~~) [tout] mais en raison des lois, c'est là
6 qu'il était.

7 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

8 **MME MIRNA GAMBLIN** : Et il y avait un médecin
9 qui était venu à Norway House. Il opérait à Norway -- eh
10 bien, il opérait réellement, car il pratiquait des
11 interventions chirurgicales expérimentales, d'après ce que
12 je sais, sur diverses personnes et il disposait de toutes
13 sortes de traitements qu'il expérimentait. Mon oncle avait
14 apparemment un kyste. Voilà ce que ma grand-mère a
15 découvert. Il avait -- il avait développé une grosseur
16 derrière l'oreille et ce [médecin] qui s'était présenté au
17 pensionnat indien lui a retiré cette grosseur par voie
18 chirurgicale. Je pense qu'il devait s'agir d'un kyste, la
19 grosseur et la plaie se sont infectées et il en est mort.
20 Mais, personne ne lui a dit jusqu'après le déroulement des
21 faits et son corps a été enterré quelque part. Elle -- elle
22 n'a donc pas -- elle n'a eu aucune certitude ---

23 **MME TIAR WILSON** : Ouais.

24 **MME MIRNA GAMBLIN** : --- par rapport à ça,
25 ni le reste de la famille d'ailleurs, y compris ma mère.

1 **MME TIAR WILSON** : Combien d'enfants avait-
2 elle donc au total?

3 **MME MIRNA GAMBLIN** : Elle avait, voyons voir,
4 Henri, Alex, Bessie, ma mère, James et Peter. Elle avait
5 donc six enfants avec Flora, ça fait sept.

6 **MME TIAR WILSON** : Sept.

7 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ouais, sept enfants.

8 **MME TIAR WILSON** : Et elle en a perdu trois
9 dans (inaudible) ---

10 **MME MIRNA GAMBLIN** : Oui.

11 **MME TIAR WILSON** : des circonstances
12 tragiques.

13 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ouais, mm-hmm. Ouais. Et
14 ces incidents, mes grands-parents ne parlent pas un mot
15 d'anglais, mais leur expérience de la vie et leur -- les
16 choses qu'ils nous ont enseignées, comme pour moi, le
17 contraste est tellement marqué. Et j'ai grandi dans une
18 communauté où il est très, très difficile d'avoir une
19 conversation avec ses membres à propos de ce type
20 spécifique de mode de vie.

21 **MME TIAR WILSON** : Quel est-il?

22 **MME MIRNA GAMBLIN** : Un mode de vie
23 traditionnel.

24 **MME TIAR WILSON** : OK.

25 **MME MIRNA GAMBLIN** : Et au cours de nos plus

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 jeunes années, tout d'abord, nous pouvons évoquer la
2 médecine traditionnelle, la guérison traditionnelle et les
3 cérémonies traditionnelles. Ce n'était pas juste -- les
4 enfants avec lesquels nous avons grandi n'osaient pas
5 parler de ces choses-là.

6 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

7 **MME MIRNA GAMBLIN :** Beaucoup de -- la
8 plupart des familles avec lesquelles nous avons grandi
9 étaient très -- soit elles étaient très catholiques, soit
10 elles étaient très protestantes ou très, très impliquées
11 dans la religion qui leur avait été enseignée au pensionnat
12 indien. Et une partie des -- partie des leçons vous
13 enseignait que vous alliez directement en enfer, vous voyez
14 ce que je veux dire? C'est difficile de dire de telles
15 choses, ces choses-là, celles-là ou même d'en parler ou de
16 les penser, car Dieu sait à quoi vous pensez, n'est-ce pas?
17 Je vous retrouverai. Ce type de mentalité était tout
18 simplement et absolument horrible.

19 Donc, le (la) -- vous voyez ce que je veux
20 dire, je ne pouvais pas établir de dialogue. Il n'y aurait
21 pas eu une chose pareille comme une société de débats au
22 sein de notre Nation crie. Cela aurait constitué un péché
23 d'avoir certains types de pensées. Ainsi, même si vous
24 n'aviez pas été conditionné vous-même de cette manière, il
25 n'y avait pas de communauté. La majorité des membres de la

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 communauté avec lesquels vous alliez communiquer ne vous
2 aurait pas autorisé à faire de telles choses. Et, j'étais
3 simplement en train d'échanger des propos avec quelqu'un.
4 La première hutte de sudation, dont je me souviens, qui
5 était utilisée ouvertement au sein de la communauté est
6 celle où l'aîné a été obligé par la communauté de déplacer
7 sa hutte de sudation d'environ 16 km à l'extérieur de la
8 réserve. Il a dû la déplacer à un endroit hors de la vue de
9 la réserve et c'était très récent.

10 **MME TIAR WILSON :** J'allais vous demander si
11 vous vous souveniez de l'année?

12 **MME MIRNA GAMBLIN :** Cela a dû se produire
13 sans doute aux alentours de 1990.

14 **MME TIAR WILSON :** Et qui ---

15 **MME MIRNA GAMBLIN :** C'est (inaudible)
16 [depuis quand, j'ai dit].

17 **MME TIAR WILSON :** Qui est l'aîné à qui cela
18 est arrivé, je suppose ---

19 **MME MIRNA GAMBLIN :** C'était Albert Rosner
20 (ph). Il était dans -- ils exposaient le meurtre de leur
21 petite-fille au cercle.

22 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

23 **MME MIRNA GAMBLIN :** Je donnais donc
24 simplement l'essentiel, vous voyez ---

25 **MME TIAR WILSON :** Eh bien, l'exposé des

1 faits qui se sont produits à Norway House.

2 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm, et l'atmosphère
3 dans laquelle nous avons grandi. Et quand j'ai évoqué la
4 résilience, comme celle -- présente au sein d'une famille
5 saine, vous développez de la résilience. Vous développez
6 des limites saines. Vous développez une estime de vous-même
7 qui est saine, vous comprenez? Vous développez différentes
8 forces qui vous permettront de limiter ce que l'on appelle
9 un comportement à risque, n'est-ce pas?

10 En d'autres termes, vous serez prudent avec
11 la personne avec laquelle vous avez décidé de vous promener
12 dans le parc, vous comprenez? Vous commencez à discerner
13 les motivations des personnes ou les motivations cachées.
14 Vous commencez -- vous établissez des limites saines en
15 commençant par prendre soin de vous-même et quand nous
16 étions enfants, on nous décourageait même à prononcer le
17 mot « Je ». À dire « Je ». À dire « Je suis », et dans les
18 écoles, à nouveau, vous n'aviez même pas de -- vous n'étiez
19 pas un « Je », et le (la) -- même dans l'externat, dans
20 lequel, lorsque nous avons commencé à y aller, la pression
21 exercée pour avoir un externat plutôt qu'un pensionnat
22 indien fut un succès. Ainsi, tout un groupe d'enfants
23 pouvait rester encore au pensionnat indien, tandis que
24 certains d'entre nous devions aller en externat. Cependant,
25 même dans les externats, nous étions sujets aux règlements

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 qui y avaient été fixés.

2 Je me souviens de mes frères, quand ils ont
3 commencé à aller à l'externat, car mon plus grand frère n'a
4 pas été à l'externat avant ses 8 ans, car mes grands-
5 parents refusaient qu'il y aille. Et, finalement, mon père
6 était -- la dernière année où il vécut, c'était
7 sensiblement de cette manière que se passaient les choses.
8 C'était lui qui prenait les décisions et il a déclaré :
9 « Non, il doit y aller. Il aura besoin d'y aller » et il
10 l'emmena à l'externat. Mais -- et ça ce fut quand il eut
11 8 ans, lorsqu'il commença à aller à l'externat.

12 Mais, pour eux, comme l'une de leurs
13 expériences, car l'externat que nous avions comprenait deux
14 salles de classe allant de la première année à la quatrième
15 année dans l'une des salles, et dans l'autre salle -- non,
16 de la première année à la troisième année et dans l'autre
17 salle de classe de la quatrième année à la sixième année.
18 Et, il n'y avait pas de septième ni huitième année. Voyez-
19 vous si vous vouliez aller à la septième et la huitième
20 année, vous deviez aller à l'un des pensionnats indiens
21 pour ça, ces années, (~~inaudible~~) [vous aviez] des externes
22 pour ces années.

23 Ainsi, leur expérience comprenait des choses
24 telles que l'un de leurs camarades de classe qui avait été
25 surpris à parler sa langue, comme notre langue, dans

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 l'enceinte de l'école. Je vais simplement vous résumer
2 l'histoire. Sa punition pour des infractions répétées au
3 règlement, le professeur de leur salle de classe qui était
4 aussi le principal, comme il n'y avait que deux
5 professeurs, il est le proviseur, a emmené le garçon dans
6 son appartement qui se trouvait derrière les salles de
7 classe et emmena le garçon dans son appartement. Lui et
8 l'autre professeur, ils y ont emmené le garçon et l'ont
9 attaché à une chaise, vous voyez comme un esclave, ils lui
10 ont enlevé son t-shirt et lui ont attaché les bras, de
11 sorte que son dos était exposé. Il était assis sur la
12 chaise avec le dos exposé. Ils ont fait venir tous les
13 autres garçons de l'école et les ont mis en rang autour de
14 la chaise. Ils devaient regarder -- leur camarade, leur
15 proche se faire fouetter.

16 **MME TIAR WILSON :** Ainsi, le(la) -- vous ne
17 voyez donc pas, vos frères ---

18 **MME MIRNA GAMBLIN :** Non, mes frères.

19 **MME TIAR WILSON :** OK.

20 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mes frères. Ils ont
21 emmené les garçons.

22 **MME TIAR WILSON :** Ouais.

23 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ils voulaient que les
24 garçons -- c'est ce qui vous arrivait si vous désobéissiez.
25 Ils l'ont fouetté jusqu'au sang et il s'agit là seulement

1 d'un exemple de ---

2 **MME TIAR WILSON :** Ouais.

3 **MME MIRNA GAMBLIN :** --- du processus de
4 répression. Ce n'était pas -- ce n'était pas simplement ---

5 **MME TIAR WILSON :** La manière dont l'école
6 est gérée aujourd'hui.

7 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ouais, ouais, ouais.
8 Donc, ce sur quoi je voudrais mettre l'accent aujourd'hui,
9 et je l'ai fait -- et je l'ai mis par écrit, car je pense
10 qu'il est important d'inclure certaines choses et je suis
11 sûre que d'autres personnes en font autant, mais je veux
12 simplement ajouter ma pierre à l'édifice. Il y a -- et
13 j'étais très motivée lorsque je suis tombée sur les
14 informations la semaine dernière et plus particulièrement
15 sur la chaîne d'informations de CBC National, il y avait un
16 groupe de deux femmes qui s'est entretenu avec l'animateur
17 de CBC. Il me semble qu'elle s'appelait Carole MacNeil et
18 je suis certaine que vous pouvez regarder -- eh bien,
19 l'entrevue doit toujours être en diffusion continue quelque
20 part.

21 **MME TIAR WILSON :** Sur le pouvoir et la
22 politique? Vous vous en souvenez ---

23 **MME MIRNA GAMBLIN :** Non, c'était le bulletin
24 National.

25 **MME TIAR WILSON :** OK.

1 **MME MIRNA GAMBLIN** : Et ils avaient ce
2 groupe, ces deux femmes, et l'une d'entre elles est
3 journaliste au National Post, et j'ai oublié d'apporter son
4 nom. Je l'avais noté sur un papier. Si je me souviens bien,
5 son prénom est Barbara, mais elle est journaliste au
6 National Post et l'autre intervenante est analyste
7 politique de Broadbent -- c'est ainsi que vous le prononcé?
8 Comme, Ed Broadbent, l'ancien dirigeant du NDP national ---

9 **MME TIAR WILSON** : Oui.

10 **MME TIAR WILSON** : OK. Cet institut, elle
11 (~~inaudible~~) [est analyste politique.]

12 **MME TIAR WILSON** : Vous souvenez-vous de son
13 nom?

14 **MME MIRNA GAMBLIN** : Non.

15 **MME TIAR WILSON** : Non pas que ce soit
16 important, je suis simplement ---

17 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mais, la journaliste du
18 National Post expliquait, car ils parlaient de l'Enquête,
19 l'Enquête sur les femmes autochtones disparues et
20 assassinées, et en réponse, vous savez, aux questions, la
21 journaliste du National Post a déclaré : « Eh bien, ce que
22 je pense est que nous, voyez-vous, cette Enquête doit se
23 tourner vers d'autres questions. »

24 Et ainsi, ils lui ont demandé -- on lui a
25 demandé de préciser, comme : « Que voulez-vous dire par

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 là? » Et elle a répondu, eh bien, qu'elle n'était pas
2 d'avis contraire qu'il existe bien des causes externes pour
3 -- c'est possible, je suis simplement en train de
4 paraphraser, voyez-vous. Qu'il existe des causes externes
5 qui ont un effet sur les Autochtones et les femmes
6 autochtones en particulier, qui les poussent à mener ces
7 modes de vie à risque et les exposent essentiellement à
8 être assassinées. C'est exactement ce qu'elle expliquait,
9 qu'il existe des causes externes.

10 « Oui, oui, il existe des causes externes,
11 telles que les pensionnats indiens. Oui, nous sommes au
12 courant de ces pensionnats et, vous savez, des politiques
13 gouvernementales antérieures. Voyez-vous, je ne conteste
14 pas ça », a-t-elle dit; « Je sais que ce sont des facteurs
15 contributifs, mais je pense que nous devons également
16 considérer d'autres questions », a-t-elle ajouté, et elle
17 est totalement sincère, c'est ce qui rend tout cela donc
18 absolument effrayant. Elle a ajouté : « Nous devons
19 également considérer les causes internes et, voyez-vous,
20 pour préciser ces causes internes. »

21 Elle a dit « interne », vous comprenez, les
22 causes internes, ce qu'elle a voulu dire par là, c'est que
23 nous devons considérer leurs familles. Quel type de modèle
24 de rôle ont-elles? Quel type d'éducation ont-elles? Comment
25 leurs parents -- étaient leurs parents, vous voyez, comme

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 elle, comprenez-vous, les exposant à, vous savez, des
2 problèmes et elle a poursuivi. C'est ça que nous devons
3 considérer, comme, je crois que c'est là que résident les
4 causes qui sont les facteurs les plus contributifs qui
5 entraînent, vous comprenez, ce qui conduit les femmes à
6 leur ---

7 **MME TIAR WILSON :** Disparition ou
8 assassinat.

9 **MME MIRNA GAMBLIN :** Exactement.

10 **MME TIAR WILSON :** Ouais.

11 **MME MIRNA GAMBLIN :** L'autre intervenante la
12 qualifiait, principalement, de suprémaciste blanche à un
13 moment donné du débat, et je lui aurais épinglé une
14 médaille sur la poitrine si j'avais été dans la même pièce.
15 Toutefois, j'ai le sentiment que cela doit être examiné.
16 Quelle est la frontière entre les crimes motivés par la
17 haine et la liberté d'expression? Je ne sais pas où elle se
18 situe quand il s'agit des Autochtones. Mais, j'imagine --
19 je suppose, si vous êtes autorisée à -- si elle était une
20 femme politique, ce serait une version différente. Mais,
21 elle est journaliste, elle a donc le pouvoir de communiquer
22 et de diffuser ses idées.

23 Voilà le genre de chose qui m'a réellement
24 motivée à m'assurer d'attendre, aussi longtemps que
25 nécessaire, d'être en mesure de faire une déclaration, car

1 il s'agit de personnes au sein d'une société qui ne
2 comprend toujours pas les répercussions de la politique
3 gouvernementale qui a mené aux pensionnats indiens. La
4 politique d'élimination des personnes des Premières Nations
5 en tant qu'individus.

6 **MME TIAR WILSON** : Sur plus de cent ans de
7 colonisation.

8 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

9 **MME TIAR WILSON** : Plutôt des centaines
10 d'années de colonisation.

11 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ouais. Donc, cette
12 femme, qui était très, manifestement, une femme brillante
13 pour travailler comme journaliste nationale au National
14 Post, n'est-ce pas, pour être, vous voyez, respectée dans
15 ce milieu en tant que personne dotée de suffisamment
16 d'intelligence et de capacités intellectuelles pour être
17 digne de confiance, vous comprenez, la porte-parole et la
18 « plume » capable d'influencer l'opinion d'un très grand
19 nombre de Canadiens, je ne comprends toujours pas. Ou, cela
20 pourrait être un cas de, un de mes amis y a fait référence
21 comme un aveuglement volontaire, car l'une des choses qui
22 s'est produite, et j'imagine que cela se produit dans tout
23 type de catégorie sociale, est qu'une fois que vous
24 reconnaissez qu'un préjudice a été causé, à l'encontre de
25 la plupart des êtres humains, un élément d'obligation

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 personnelle surgit qui nous pousse à chercher ce que nous
2 pouvons faire pour corriger ce préjudice.

3 Voilà pourquoi, je pense que parfois
4 certaines personnes préfèrent ne pas reconnaître les
5 préjudices ou s'il s'agit d'aveuglement volontaire, ils
6 sont seulement du côté de la meilleure voie effectivement à
7 choisir, vous comprenez, et ce message est diffusé. Je suis
8 tout à fait consciente qu'il existe ces types de
9 différences. Mais aux fins des personnes qui ne l'ont peut-
10 être réellement pas compris, ces personnes ne pourront pas
11 établir de liens entre les choses et je commence à me
12 demander, car la CVR -- OK, pour l'enregistrement, et je,
13 vous savez, les commissaires, lorsqu'ils en entendent
14 parler c'est pour information, des conversations à la table
15 de la cuisine, les processus de réconciliation en cours,
16 OK, c'est bien, mais c'est tout, c'est bien d'où je suis
17 assise.

18 Je travaille avec des personnes qui sont
19 constamment aux prises avec la possibilité que leurs
20 enfants leur soient enlevés pour être placés en famille
21 d'accueil.

22 **MME TIAR WILSON :** Permettez-moi de vous
23 demander quel a été votre rôle pour le(la) ---

24 **MME MIRNA GAMBLIN :** Je suis la coordinatrice
25 d'aide à la famille pour notre organisme local de services

1 à l'enfance et à la famille.

2 **MME TIAR WILSON** : OK.

3 **MME MIRNA GAMBLIN** : OK. Je travaille avec
4 des personnes qui sont des survivants intergénérationnels
5 de ce système. Professionnels.

6 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

7 **MME MIRNA GAMBLIN** : Je ne vais pas rentrer
8 dans les détails, car il s'agit d'une tout autre dynamique
9 que d'essayer de travailler dans ce milieu.

10 **MME TIAR WILSON** : Cela fait, toutefois,
11 également partie de ce gros problème.

12 **MME MIRNA GAMBLIN** : Oh, ça l'est et je vais
13 y venir, car -- et je m'apprête à lire simplement mes notes
14 ici, que je vais vous donner.

15 **MME TIAR WILSON** : OK.

16 **MME MIRNA GAMBLIN** : Je souhaite souligner
17 ces, juste des exemples concrets, de ce que j'appelle
18 « impacts multigénérationnels des pensionnats indiens ». Et
19 jusqu'ici je n'ai pas entendu de dialogue ou de discussion
20 sur la façon dont je vais passer de la Commission sur la
21 vérité et la réconciliation au fait de commencer réellement
22 à aborder ces effets.

23 Lorsque j'ai mentionné l'aide à la famille,
24 OK, il y a cette affaire importante en cours au Tribunal
25 des droits de la personne, comme vous savez, et -- étant

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 donné que nous avons demandé, exigé, espéré et prié, pour
2 une forme de prévention, une prévention solidaire pour que
3 nous puissions tous commencer à aborder certains de ceux-
4 là. Quels sont les effets intergénérationnels qui touchent
5 les personnes et pourquoi une réunion d'urgence a été
6 convoquée pour janvier par le ministre des Affaires
7 indiennes? Car, voyez-vous, selon elle le nombre d'enfants,
8 d'enfants autochtones placés dépasse le nombre d'enfants en
9 pensionnat indien, vous comprenez. Je pense que c'est ---

10 **MME TIAR WILSON :** Selon qui?

11 **MME MIRNA GAMBLIN :** D'après le ministre des
12 Affaires indiennes. Donc en gardant cela à l'esprit et
13 d'après mon expérience personnelle en tant qu'enfant ayant
14 grandi au sein de cette société qui a été créée par
15 l'intermédiaire de pensionnats indiens, je souhaitais
16 partager ces exemples et ces exemples sont ceux sur
17 lesquels je voulais mettre l'accent, car ils ont entraîné
18 l'érosion. J'allais utiliser le terme « éradiquer », mais
19 ce n'est pas totalement le sens d'éradiquer, car nous avons
20 une résilience humaine, n'est-ce pas, le « lève-toi et
21 marche », et -- mais il y a eu une énorme érosion dans la
22 résilience chez les individus, les familles et les
23 communautés, et comme exemple -- eh bien, il y a en fait
24 trois exemples ici.

25 Dans le pensionnat indien, je prends

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 l'exemple d'un enfant de 6 ans qui entre au pensionnat
2 indien. Cet enfant de 6 ans n'est pas autorisé à parler
3 dans sa langue lorsqu'il entre à l'école, mais ils entrent
4 dans cette école par application de la loi, OK? Ainsi, cet
5 enfant qui ne parle ni anglais ni français, car ici je dois
6 respecter le règlement de Norway House, l'enfant est soit
7 dans le pensionnat indien Roscoe, qui est anglophone, soit
8 le pensionnat Jack River School, qui est catholique et
9 français.

10 L'enfant doit d'abord apprendre à être
11 « muet ». Cet enfant va rentrer à l'école. Ils ne sont pas
12 autorisés à utiliser leur langue. Je dis « ils », car je
13 n'étais pas dans ce pensionnat indien. Ils ne savent ni
14 parler anglais ni français, quel que soit l'école dans
15 laquelle ils vont. C'est pourquoi ils ne savent pas parler
16 du tout. Voilà donc la première leçon, « Ne parlez pas »,
17 et ils doivent apprendre la langue en silence.

18 Disons donc qu'à l'école Roscoe, ils doivent
19 apprendre à parler anglais à partir d'exemples et de
20 bavardages qu'ils entendent autour d'eux. Selon toute
21 vraisemblance, il pourrait y avoir eu une certaine forme
22 d'orientation axée sur le langage du (de la) -- je n'ai pas
23 de preuve de ce que j'avance, vous savez, mais l'enfant
24 doit rester muet, car s'ils ne le sont pas, s'ils parlent
25 dans leur langue, ce qui est la seule langue qu'ils

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 connaissent, ils seront punis. Voilà leur première leçon.

2 Ils commencent, ensuite, à apprendre la
3 langue, disons ici que c'est l'anglais. Ils commencent à
4 apprendre la langue au pensionnat indien Roscoe pour
5 pouvoir dire : « J'ai faim », « Je suis fatigué(e) », vous
6 voyez ce que je veux dire, pour pouvoir s'exprimer eux-
7 mêmes.

8 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

9 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mais la langue qu'ils
10 apprennent est « emprisonnée » dans les confins d'une
11 institution. Les concepts de la langue qu'ils apprennent
12 sont donc concentrés sur les règles et les procédures au
13 sein de l'institution, et leur langue d'origine est très
14 vite perdue au bénéfice de la nouvelle langue, ce n'est pas
15 seulement une langue, mais un outil de survie dans leur
16 milieu, car souvenez-vous qu'ils n'ont aucun parent pour
17 les soutenir. Ils ne sont pas autorisés à avoir des liens
18 familiaux affichés dans ce milieu. La capacité à
19 communiquer à l'extérieur de l'institution est donc
20 immédiatement réduite. Je vais donc en rester là.

21 Ce même enfant de 6 ans n'est pas autorisé à
22 apprendre des expressions physiques et sociales saines,
23 comme consoler ceux à qui l'on a fait du mal, car ils ont
24 été dissuadés de tout contact physique ou, voyez-vous, de
25 toute marque d'affection, vous comprenez, les interactions

1 avec les frères et sœurs, ce genre de choses, et nous
2 pouvons lire les témoignages des survivants de ces
3 pensionnats indiens pour tout ça.

4 Ils n'apprennent pas non plus à accepter les
5 gestes réconfortants venant d'autres personnes. Les
6 capacités de réconfort physique sont de ce fait
7 considérablement réduites. Le même enfant de 6 ans n'est
8 pas autorisé à exprimer les idées et les désirs qui lui
9 sont propres. Vous ne devez pas sortir du cadre, vous
10 comprenez? La mentalité du groupe doit prévaloir.

11 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

12 **MME MIRNA GAMBLIN :** Comme sanctionné par
13 l'institution. Les secteurs d'intérêt et les occasions
14 d'apprentissage sont limités aux priorités de
15 l'institution. Une saine curiosité est réprimée, voire même
16 punie. La sensibilisation à la survie au sein de
17 l'institution domine, et comme exemple, comme je vous le
18 disais, l'attention quotidienne est portée sur -- quand
19 vous êtes en mode survie, votre attention se portera plutôt
20 sur des événements et des comportements négatifs. C'est ce
21 que l'on apprend aux enfants, et vos possibilités de
22 développer des concepts personnels positifs et des limites
23 saines sont également immédiatement réduites. Donc, au même
24 moment, je pense justement à trois exemples avec lesquels
25 je pourrais poursuivre, comme autour de la roue médicinale

1 et isoler l'une de ces choses. Je ne vous ai même pas parlé
2 de spiritualité, vous savez, ou rien de tel.

3 L'enfant devient adulte, puis parent, et cet
4 enfant devient, éventuellement, aussi un grand-parent au
5 cours de sa vie. La descendance, les enfants de cet adulte,
6 et même les petits-enfants, sont touchés dans leurs
7 domaines de communication verbale, leur capacité, par
8 exemple à réconforter, le développement de soi et la
9 résilience globale de l'enfant est touchée négativement.

10 Puis l'enfant, passons directement à 2007,
11 va se demander : « Pourquoi tous ces enfants sont
12 (~~inaudible~~) [placés]? » Nous avons essayé d'apprendre aux
13 parents à communiquer, car au cours des générations
14 précédentes, ils ne maîtrisaient ni l'anglais ni le cri.
15 Ils ne maîtrisent pas l'expression des émotions. Ils ne
16 maîtrisent pas l'expression des convictions idéologiques.
17 Ils ne maîtrisent pas la parole de manière fluide, car on
18 s'attaquait justement à ça. Vous comprenez, on continue
19 d'en parler, vous savez, nous devons -- notre langue. Nous
20 avons besoin d'une langue, nous avons besoin de notre
21 langue.

22 Elle contient tous ces éléments; car notre
23 langue possède tous ces éléments d'expression. Lors de mes
24 études d'anglais, il y avait également des éléments de ce
25 genre. Nous sommes obligés d'apprendre des termes en

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 anglais à nos parents pour s'exprimer, communiquer avec
2 leurs enfants, car on manque de temps dans le système
3 actuel. Voyez-vous, une période maximale de trois ans
4 pendant laquelle votre enfant est placé et c'est une
5 tutelle permanente, et c'est tout. Il s'agit d'une tutelle
6 permanente de l'État, les services à l'enfance. On a donc
7 pas le temps de leur apprendre le cri pour qu'ils puissent
8 s'exprimer eux-mêmes, vous comprenez? J'utilise moi-même le
9 mot « cri » afin de -- ce n'est pas le terme que l'on
10 emploi habituellement, mais je dois l'utiliser afin d'être
11 en mesure de traduire ---

12 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

13 **MME MIRNA GAMBLIN :** --- pour, voyez-vous,
14 les personnes avec lesquelles nous travaillons, car c'est
15 dans l'intérêt véritable de l'enfant, n'est-ce pas,
16 l'intérêt véritable de l'enfant est d'être avec sa famille.
17 Notre travail consiste donc à mettre tout en œuvre pour
18 aider à responsabiliser ce parent pour qu'il soit en mesure
19 de conserver sa famille, d'empêcher que sa famille ne se
20 brise et que ses enfants ne finissent placés dans des
21 foyers, mais nous ne disposons pas de suffisamment de temps
22 pour leur apprendre toutes ces choses-là. Donc pour aller à
23 l'essentiel, c.-à-d. l'intérêt véritable des enfants, nous
24 leur apprenons l'anglais, car c'est la langue qu'ils
25 comprennent, étant donné qu'ils n'ont même pas eu la chance

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 de commencer à apprendre les moyens de vocalisation
2 appropriés de notre langue.

3 Voilà donc la preuve que l'individu dans la
4 résilience communautaire est réduit à néant dans les
5 pensionnats indiens et cela est transmis aux générations
6 futures. Les procédures, comme celles de la CVR, sont
7 récentes et, actuellement, il y a peu de moyens de soutien
8 pour aider les individus, les familles et les communautés
9 des Premières Nations à devenir résilients. Et cela conduit
10 directement au sujet qui nous préoccupe concernant les
11 femmes, c.-à-d. les femmes et les filles assassinées.

12 Je vais donc à nouveau utiliser trois
13 exemples, les mêmes exemples en fait, comme la
14 communication. La taille de l'impasse actuelle comprend des
15 enfants entrant à l'école avec des capacités de
16 communication verbales et sociales limitées et cela aboutit
17 à des taux d'abandon scolaire élevés. Ils n'apprennent pas
18 à développer ces capacités, car leurs parents ne les ont
19 pas, vous saisissez? Les capacités parentales reposent
20 principalement sur la communication. Cela est notre premier
21 outil. Cela représente notre première méthode relative au
22 rôle parental, c'est la voix, et étant donné qu'il s'agit
23 d'une compétence parentale primaire, les enfants continuent
24 à être impactés négativement; les familles sont touchées
25 entraînant des taux élevés de familles brisées.

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 Les capacités sociales, le développement de
2 limites personnelles saines et les concepts de soins
3 personnels positifs sont touchés et de ce fait ils
4 expriment ce comportement à risque, certaines formes de
5 comportement et des mauvaises interprétations de signes
6 sociaux, ainsi qu'une vulnérabilité accrue aux, vous savez,
7 éléments néfastes.

8 L'estime de soi, les possibilités de
9 développer une estime de soi saine sont, également,
10 touchées par l'objectif permanent, et je parle de ce qui se
11 passe en ce moment même, de la survie au quotidien et de la
12 gestion de traumatismes multiples en cours, car cela n'est
13 pas fini. Il y a des personnes qui meurent d'une maladie à
14 gauche, à droite et au centre, vous savez. Pendant le
15 déroulement de l'audience, j'ai assisté aux funérailles de
16 ma tante. Ouais, elle était une aînée, mais elle est morte
17 des suites d'une maladie, une maladie cardiaque.

18 **MME TIAR WILSON :** C'était son enterrement
19 hier?

20 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm. Et j'étais
21 assise là à regarder, et je sais que je n'ai jamais eu
22 cette conversation avec peut-être une seule personne de ce
23 groupe, et notre famille élargie était présente, car cela
24 n'aurait pas été possible. Cela ne l'a jamais été, vous
25 savez. Nous sommes tellement occupés à le faire comme si

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 c'était notre travail que même aller voir nos propres
2 familles, qui ne sont pas impliquées dans les services à
3 l'enfance et à la famille, car nous ne sommes pas assez
4 nombreux pour y aller et entamer ce dialogue. La plupart
5 des personnes qui se trouvaient donc à l'enterrement, ils
6 étaient je dirai quelques centaines de personnes à y être.

7 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

8 **MME MIRNA GAMBLIN :** C'est -- c'est nouveau
9 pour nous, mais c'est -- on doit y mettre un terme.

10 (~~Inaudible~~) [Nous travaillons avec des parents] lorsque
11 nous engageons la discussion et commençons à relater tous
12 ces faits, la plupart de nos -- non, pas la plupart. Même
13 là où je travaille et je travaille avec les meilleures
14 personnes qui soient dans le domaine de l'aide à la
15 famille, l'une de mes sœurs travaille dans le même
16 programme, mais même avec elle et mes collègues, aucun
17 d'eux n'a jamais connu ni vu, j'imagine, toute
18 représentation du type de vêtements que nos ancêtres
19 auraient porté avant le commerce européen. Et quand je
20 montre une esquisse aux gens, ils sont stupéfaits en
21 disant, « Oh mon Dieu », et nous devons parler de la
22 manière dont ces effets institutionnels agissent sur nos
23 propres vies. Les gens sont assis là en -- secouant leurs
24 têtes. Vous en entendez parler aux informations tout le
25 temps qu'il se passe des choses de ce type, mais le

1 dialogue pour commencer à en parler ici, ici, ici dans ma
2 propre vie -- vous saisissez? « De toute façon, cela ne se
3 produit pas près de chez nous que je sache dans une large
4 mesure. »

5 **MME TIAR WILSON :** À Norway House?

6 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ouais. Et je pense qu'il
7 faut mettre l'accent dessus. Et je pense donc que nous
8 exerçons en permanence une pression là-dessus, car la
9 guérison vient de là, et j'ai délibérément mentionné
10 précédemment que l'atmosphère dans, vous savez, l'état
11 d'esprit de la communauté générale où vous n'étiez pas --
12 on vous dissuadait de dire « Je », si vous faisiez l'objet
13 d'une agression, on vous disait de tendre l'autre joue.

14 C'est donc -- j'ai eu des personnes qui
15 m'ont regardé bizarrement et qui sont parties, comme s'ils
16 me disaient « De quelle planète tu viens? », si je dis, par
17 exemple, eh bien, « Vous est-il déjà arrivé d'essayer de
18 lire -- l'ensemble des 15 volumes de la Bible du roi
19 Jacques en réfléchissant à ce que l'on vous enseigne en
20 réalité », et qu'on vous regarde étrangement comme si l'on
21 vous demandait de quelle planète vous veniez, n'est-ce pas?

22 C'est donc -- je pense qu'il est fondamental
23 de relier ces choses à l'Enquête sur les femmes autochtones
24 disparues et assassinées, comme l'ensemble -- car je sais
25 que les gens en parlent et en disent sensiblement la même

1 chose, mais je voulais apporter ma contribution en donnant
2 quelques exemples concrets.

3 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

4 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et c'est -- c'est mon
5 devoir, et je pense que je me sens mieux à présent.

6 **MME TIAR WILSON :** J'ai quelques questions à
7 vous poser, si cela ne vous dérange pas?

8 **MME MIRNA GAMBLIN :** Oui, certainement.

9 **MME TIAR WILSON :** Je voudrais revenir à
10 votre tante Flora.

11 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

12 **MME TIAR WILSON :** Vous avez mentionné qu'il
13 n'a jamais été dit qu'elle avait été assassinée.

14 **MME MIRNA GAMBLIN :** Oui.

15 **MME TIAR WILSON :** Pourtant, -- je ne
16 comprends pas comment la conversation a ensuite été déviée.

17 **MME MIRNA GAMBLIN :** Où avons-nous commencé à
18 en parler?

19 **MME TIAR WILSON :** Ouais.

20 **MME MIRNA GAMBLIN :** Cela était plus sûr de
21 procéder ainsi. Quand d'autres personnes ont commencé à en
22 parler, de leurs filles et femmes disparues et assassinées,
23 c'est à ce moment-là.

24 **MME TIAR WILSON :** Depuis combien de temps
25 diriez-vous?

1 **MME MIRNA GAMBLIN** : Cinq ans. Ouais. Je
2 dirai de mémoire, il y environ 5 ans.

3 **MME TIAR WILSON** : Et donc, qui -- vous avez
4 mentionné que l'aîné parlait d'elle, comme s'il -- avant sa
5 mort.

6 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

7 **MME TIAR WILSON** : Parlais de sa mort.

8 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

9 **MME TIAR WILSON** : C'est là que vous
10 commencez à vous intéresser à sa mort et vous vous
11 apercevez ---

12 **MME MIRNA GAMBLIN** : Non. Oh, non. Car il est
13 mort, je ne sais pas, il y a plus de 20 ans. Non, je ne --
14 même pas. Je pense que j'ai eu cette conversation avec l'un
15 de mes frères ou sœurs.

16 **MME TIAR WILSON** : C'était donc la première
17 fois que vous abordiez le sujet avec quelqu'un?

18 **MME MIRNA GAMBLIN** : En gros, oui, ouais
19 c'est ça.

20 **MME TIAR WILSON** : Et puis l'autre -- vous
21 savez donc que nous avons parlé -- il s'agit d'une
22 conversation importante à entreprendre, car nous sommes en
23 mesure de parler du contexte historique de Norway House ---

24 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

25 **MME TIAR WILSON** : --- à travers cette

1 histoire et à travers vos recherches et les personnes avec
2 lesquelles vous avez parlées, n'est-ce pas?

3 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

4 **MME TIAR WILSON :** Mais ce n'-- vous avez
5 mentionné qu'elle -- aucune enquête n'a été ouverte.

6 **MME MIRNA GAMBLIN :** Non.

7 **MME TIAR WILSON :** Y-en-a-t-il une
8 aujourd'hui?

9 **MME MIRNA GAMBLIN :** Non.

10 **MME TIAR WILSON :** Donc, elle -- comment
11 dois-je l'expliquer? C'est, comme, je pense -- OK, je fais
12 simplement une supposition ici, mais je pense avoir vu et
13 entendu une histoire de ce type sur CBC ---

14 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ouais, la CBC qui
15 menait l'enquête à ce sujet et -- OK, la CBC réalisait --
16 ils voulaient avoir accès aux archives pour voir s'il
17 existe un enregistrement réel de quelqu'un qui avait eu une
18 femme qui avait été assassinée et depuis quand date ce type
19 de récit, et c'est probablement là que vous avez dû le
20 voir, car ils ont trouvé deux noms de femmes et l'un de ces
21 noms était le sien.

22 **MME TIAR WILSON :** Et donc, comment ont-ils -
23 - vous ont-ils jamais expliqué la manière dont ils ont
24 procédé pour trouver son nom?

25 **MME MIRNA GAMBLIN :** Oh, ouais. Ils me l'ont

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 dit. Ils ont été -- ils ont demandé à la GRC s'ils
2 pouvaient lancer une recherche dans leurs fichiers, puis
3 ils sont allés voir le médecin légiste pour demander s'ils
4 pouvaient récupérer le rapport d'autopsie. Je ne l'ai
5 jamais vu. Mais ils l'ont entre les mains. Et, ils ont
6 demandé à mes autres sœurs si -- si on pouvait leur
7 demander à présent de partager leurs souvenirs avec nous.
8 Nous pouvons passer à travers toute la procédure, mais il
9 leur a fallu beaucoup de temps avant d'obtenir ce rapport.
10 S'ils acceptent de partager leurs découvertes avec nous, ce
11 serait -- nous devrions le voir bien plus tôt que prévu. Si
12 ce n'est pas le cas, nous devons nous-mêmes passer en
13 revue toute la procédure.

14 **MME TIAR WILSON :** Et je ne sais pas s'ils
15 vous l'ont expliquée, mais l'une des seules choses
16 concernant la Commission ---

17 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

18 **MME TIAR WILSON :** --- est qu'il y a --
19 14 compétences collectivités publiques à consulter, toutes
20 les provinces et territoires -- désolée, j'ai dit 14,
21 exact?

22 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

23 **MME TIAR WILSON :** Donc, toutes les provinces
24 et territoires plus les régions fédérales.

25 **MME MIRNA GAMBLIN :** OK.

1 **MME TIAR WILSON** : Et l'une des seules choses
2 est qu'ils exigent des informations.

3 **MME MIRNA GAMBLIN** : Hmm.

4 **MME TIAR WILSON** : Donc, à la demande de la
5 famille, comme si vous vouliez obtenir ce type d'archives--
6 -

7 **MME MIRNA GAMBLIN** : Oh, je ne le savais pas.
8 Non. Je voudrais savoir ce que contient ce rapport.

9 **MME TIAR WILSON** : Donc, ils ont pu assigner
10 à comparaître la GRC pour qu'ils produisent des pièces à la
11 demande des familles, si vous le demandez.

12 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm, OK. Eh bien, je
13 n'irai pas aussi loin, car je voudrais que ma sœur reprenne
14 la piste.

15 **MME TIAR WILSON** : Car vous disiez qu'elle
16 était la plus âgée et (~~inaudible~~) [mes souvenirs sont
17 bons?]

18 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm, ouais. Ouais.
19 Ouais, elle devait sans doute avoir environ 9 ou 10 ans
20 déjà quand ces faits se sont produits.

21 **MME TIAR WILSON** : Je pense donc qu'il y a
22 une sorte d'enquête qui a été menée, puis, si la CBC ---

23 **MME MIRNA GAMBLIN** : Par la famille. La CBC
24 voulait réaliser un reportage.

25 **MME TIAR WILSON** : OK.

1 **MME MIRNA GAMBLIN** : Et ils n'étaient -- ils
2 n'ont considéré aucun autre angle à part celui pour
3 l'objectif de leur reportage. Ils voulaient avoir accès à
4 des informations enregistrées.

5 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

6 **MME MIRNA GAMBLIN** : Et ce fut -- elle fut
7 l'une des personnes figurant parmi les noms qu'ils avaient
8 trouvés, mais ils n'ont pas pu remonter plus loin que 1960.

9 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

10 **MME MIRNA GAMBLIN** : Et puis, il y a un
11 autre -- il étaient deux et ils n'ont pas pu avoir -- j'ai
12 l'article, voyez-vous, et j'allais -- j'ai dit à quelqu'un
13 que j'allais l'apporter, mais ---

14 **MME TIAR WILSON** : Avez-vous déjà pu parler
15 aux sténographes?

16 **MME MIRNA GAMBLIN** : Oui. Ouais.

17 **MME TIAR WILSON** : Et après cette histoire
18 est sortie et ils l'ont mentionné ---

19 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

20 **MME TIAR WILSON** : --- cela-a-t-il soulevé
21 plus de questions à ce sujet? Avez-vous contacté la GRC?

22 **MME MIRNA GAMBLIN** : Non. Non, nous ne
23 l'avons pas fait, principalement car je voulais voir moi-
24 même le rapport proprement dit du médecin légiste, mais,
25 car c'est ainsi pour -- je pense que dans le temps qui nous

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 était impartit, c'est assez récent, c'était cet été, il n'y
2 a pas eu -- on n'a pas eu de dialogue familial. [*Vingt-neuf*
3 *lignes caviardées - renseignements personnels*].

4 **MME MIRNA GAMBLIN** : Il serait -- comme, s'il
5 y avait une chose que nous pouvons tous citer, c'était la
6 cohésion sociale générale lors de notre enfance, car les
7 personnes qui n'étaient pas impliquées dans cette histoire,
8 comme mes grands-parents et la consommation d'alcool, et de
9 notre génération, c'était principalement l'alcool, car la
10 drogue était plutôt, une chose qui commençait à apparaître.
11 C'était un mode de vie normal.

12 **MME TIAR WILSON** : Ici à Norway House?

13 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm. Ouais. Il y
14 avait certaines familles qui étaient très impliquées dans
15 leur religion. Ils étaient abstinents pour cette raison,
16 mais ils ne permettaient pas, voyez-vous, à leurs enfants
17 de fréquenter le reste d'entre nous. Et puis, il y avait
18 des familles comme celles de mes grands-parents et leur
19 mode de vie traditionnel où, pour eux, l'alcool
20 représentait une menace et devait donc être utilisé de
21 manière appropriée et non dans le but de boire de l'alcool
22 « en société » ou d'en abuser.

23 Et -- mais pour le reste d'entre nous, et
24 notre, vous savez, notre -- un grand nombre d'entre nous a
25 grandi comme -- comme je m'en souviens, car j'étais la plus

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 âgée à la maison, et dans tous les foyers qui nous
2 entouraient, les adultes devaient tous être à un autre
3 endroit, probablement au bar, ou dans un lieu qui lui est
4 associé, en commençant à boire le vendredi et en s'arrêtant
5 sans doute le dimanche soir, en ce qui nous concerne.
6 Certaines personnes continuaient plus longtemps, voyez-
7 vous, et d'autres moins longtemps, mais nous prenions tous
8 soin les uns des autres et nous étions tous très doués pour
9 nous cacher des travailleurs sociaux provinciaux qui,
10 voyez-vous, selon la rumeur venaient périodiquement en
11 ville.

12 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

13 **MME MIRNA GAMBLIN :** Comme je vous disais,
14 c'était peu de choses -- c'était ainsi que vivaient les
15 gens et il n'y a aucun d'entre nous, comme les enfants de
16 notre famille, qui n'ont commencé à consommer de l'alcool.
17 Comme, nous l'avons tous fait jusque dans une certaine
18 mesure, [*une ligne caviardée - renseignements personnels*],
19 et certains d'entre nous ont décidé qu'ils ne voulaient pas
20 vivre selon ce mode de vie; d'autres, je ne me souviens
21 même pas d'en avoir jamais parlé lors d'une discussion, si
22 quelqu'un a même parlé du fait qu'il est essentiel d'avoir
23 suffisamment de contrôle de sa vie pour prendre une autre
24 décision.

25 **MME TIAR WILSON :** Ouais. Et puis une

1 dernière question.

2 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

3 **MME TIAR WILSON :** Vous avez mentionné la
4 perte de votre père ---

5 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

6 **MME TIAR WILSON :** --- et que votre mère a
7 entamé une nouvelle relation ---

8 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

9 **MME TIAR WILSON :** --- et puis, voyez-vous,
10 elle est ce que l'on appelle une survivante du pensionnat
11 indien, il l'était aussi, et votre beau-père, je suppose
12 que vous l'appeliez ainsi. Et vous avez donc énuméré un
13 grand nombre de violences conjugales.

14 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

15 **MME TIAR WILSON :** Vous nous avez parlé des
16 coups qu'ils s'assénaient entre eux.

17 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

18 **MME TIAR WILSON :** Vous et vos sœurs, avez-
19 vous été touchées par cette situation?

20 **MME MIRNA GAMBLIN :** Voulez-vous dire, si
21 nous aussi nous avons été frappées?

22 **MME TIAR WILSON :** Ouais.

23 **MME MIRNA GAMBLIN :** Assez régulièrement. À
24 nouveau, c'était tout à fait normal je pense, car je suis
25 sérieuse -- vous êtes comme, vous savez, une femme à pieds-

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 nus courant à travers votre maison en étant poursuivi par,
2 vous savez, un mari brandissant une batte, ça arrive. Et,
3 au sein de notre propre foyer, nous avons grandi dans un
4 environnement familial alcoolique tout à fait typique où --
5 de la violence domestique était en cause et (inaudible).

6 Ma mère ne se faisait pas battre tous les
7 soirs, mais un scénario classique serait, voyez-vous,
8 qu'elle allait travailler du lundi au vendredi. Pourtant,
9 il ne revenait pas avant ce vendredi soir, car généralement
10 ils seraient sortis ensemble, pas vrai? Tant qu'il ne
11 rentrait pas, elle restait avec nous à la maison, mais dès
12 qu'il arrivait, c'était plus tard dans la soirée et il
13 était soûl, et alors quel était le résultat de tout ça,
14 mais il était aussi assez stable pour tenir sur ses jambes
15 pour commencer une dispute qui -- car c'était son excuse
16 pour commencer à la battre. Et quand je parle des coups, ce
17 n'était pas juste, voyez-vous, une claque que vous donniez
18 à quelqu'un ou -- je parle d'allumer un élément de la
19 cuisinière et la maintenir contre celui-ci. Voilà le niveau
20 de violence qui pouvait se produire.

21 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

22 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et j'ai passé de très
23 nombreux jours et nuits -- comme je -- c'est ce dont je
24 parle, lorsque je dis, lorsque vous faites face à plusieurs
25 traumatismes et vous réagissez toujours à -- dans un état

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 d'esprit de survie, OK? Mon attitude habituelle était donc,
2 voyez-vous, quand il semblait -- donc, OK, qu'ils sortaient
3 boire un verre ou que l'un d'entre eux sortait prendre un
4 verre; quelqu'un sort pour boire un verre.

5 Ainsi, ce soir-là lorsque les enfants
6 allaient se coucher, j'assumais largement le rôle d'un
7 parent, comme très -- probablement cela a dû commencer dès
8 la première année du second mariage de ma mère. J'emmenais
9 tous mes frères et sœurs dans une pièce, car nous avons la
10 chance, pas vrai, d'avoir deux chambres à coucher pour les
11 enfants, que nous partageons, et j'avais -- eh bien, je
12 ~~veux dire, certains d'entre nous~~ (inaudible) [combien de
13 frères et sœurs il me reste?]. Je dirai, de ce groupe il y
14 avait [sœur 1], [sœur 2], [sœur 3], (inaudible), quatre
15 sœurs et deux petits frères plus jeunes que moi.

16 Je réunissais tous mes frères et sœurs pour
17 aller dormir dans une même chambre, et je barricadais la
18 porte, puis je m'armais d'un objet pour me défendre juste
19 au cas où. C'est ainsi -- et nous faisons tout ça pour
20 mettre les enfants (inaudible).

21 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

22 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et si j'avais
23 l'impression que ma mère allait se faire tuer,
24 j'intervenais. Je ne sais pas quel était mon degré de
25 certitude à ce moment-là, mais j'ai appris qu'il n'y avait

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 qu'une chose à faire dans ce cas-là. Mais, pour moi, en
2 tant qu'individu, ma capacité à me comporter ainsi était le
3 résultat direct des premières années pendant lesquelles mes
4 grands-parents -- où j'avais acquis une force spirituelle
5 assez solide grâce à eux.

6 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

7 **MME MIRNA GAMBLIN :** Ainsi, intervenir au
8 cours d'une dispute pendant laquelle ma mère se faisait
9 battre, qui donnait l'impression qu'il allait aller plus
10 loin et la tuer, en intervenant, je m'immisçais dans la
11 dispute et intervenais, et ça ~~lié~~ [conduisait] à une
12 certaine -- lui essayant de me punir pour être intervenue.

13 J'ai dû quitter la maison lorsque j'avais --
14 je devais avoir environ 12 ans, car il avait refait l'une
15 de ces choses où il -- ma mère était alors enceinte de
16 huit mois et il l'a agressée. Comme, elle -- l'une des
17 choses qu'elle a faites lorsqu'elle était enceinte, elle
18 restait beaucoup plus à la maison, et ce soir-là, et ce
19 n'est pas -- voyez-vous, comme si c'était clair dans mon
20 esprit, car c'est un traumatisme, pas vrai? Bien sûr, je
21 m'en souviens. Mais, pour elle, comme elle était à la
22 maison et qu'elle me laissait assumer le rôle de parent
23 pour m'occuper des enfants même quand elle était à la
24 maison.

25 Ainsi -- et ce soir-là, j'avais emmené tous

1 les enfants dans la chambre, et elle était restée debout,
2 sans doute pour attendre qu'il rentre et j'ai entendu le
3 moment où il est entré dans la maison. J'ai donc entrouvert
4 légèrement la porte et je l'ai vu lui lancer un couteau,
5 car elle avait gardé son souper, et quand il s'est assis,
6 il avait l'air de dire : « Mon repas est froid ». Et elle
7 comme si elle répondait quelque chose du style : « Tu sais,
8 si tu avais été là pour le dîner, il ne le serait pas », et
9 elle se détourna de lui et partit, c'est à ce moment-là
10 qu'il lui a lancé un couteau.

11 Elle a, ensuite, fait quelque chose qui
12 était très habituel chez elle, je suppose qu'elle l'a
13 provoqué, car elle a ramassé le couteau, s'est approchée de
14 lui et l'a planté devant lui en disant : « Vas-y continue.
15 Finis-en avec moi. » Il s'est ensuite mis dans une rage et
16 l'a jetée au sol pour essayer de l'étrangler et lui tordre
17 le cou et de lui faire subir tout ce genre de choses-là.
18 Mais, elle était enceinte de huit mois quand il a fait
19 cela, pas vrai?

20 Et pour moi, c'était comme s'il -- j'avais
21 ma propre opinion concernant simplement la limite à ne pas
22 franchir par un autre être humain. Et battre ma sœur,
23 c'était ma plus jeune sœur de qui elle était enceinte, et
24 elle -- elle aurait -- que serait-elle devenue? Peut-être
25 environ -- aujourd'hui, elle aurait presque 50 ans. Elle

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 n'a pas vécu plus de huit ans. Mais, ce que j'ai fait, j'ai
2 pris un 2x4 que j'avais caché dans la chambre, comme à mon
3 habitude. J'ai pris le 2x4 et je suis sortie. Comme, les
4 enfants avaient déjà appris à être silencieux, bien
5 entendu, à ne pas attirer l'attention vers eux.

6 J'ai donc simplement fait taire les enfants,
7 car il était, vous savez, tellement occupé à faire ce qu'il
8 faisait, que je me suis simplement tournée (ph) faufilée
9 derrière lui et je l'ai frappé avec le 2x4, car j'avais
10 entendu dire que si vous frappiez quelqu'un assez fort,
11 vous pouviez -- eh bien, ce que j'avais entendu dire
12 c'était que vous pouviez facilement tuer quelqu'un en le
13 frappant assez fort. Et c'est ce que je comptais faire et
14 je n'y ai pas pensé à deux fois. Et, il s'est écroulé comme
15 une tonne de briques sur le sol et il était -- son crâne
16 s'est fendu. Il saignait.

17 Et ma mère était dans une sorte de
18 flottement total, et je me souviens alors seulement de la
19 réaction que j'ai eue, et j'ai analysé à maintes reprises
20 cette situation, qui me permet d'être assise ici
21 aujourd'hui et d'en parler, n'est pas? C'était de regarder
22 -- et, vous savez, la voir comme si elle disait : « Oh mon
23 Dieu, il se peut que tu l'aies tué », voyez-vous, et [EN
24 CRI : ah tu l'as peut-être tué], et la peur qu'elle avait
25 était que quelque chose allait -- était pour moi. Ce

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 n'était pas le fait qu'il avait été tué; c'était parce que
2 c'était moi qui l'avais fait.

3 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

4 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et je l'ai entendu, vous
5 savez, de sa bouche, et j'ai cherché un pouls, il en avait
6 un. Je lui ai alors dit : « Tu sais, il est toujours en
7 vie », et je me souviens alors à cet âge-là avoir demandé à
8 ma mère, j'ai donc dit -- car la police n'avait pas voulu
9 se déplacer. Vous savez, nous avons essayé ça. Ils sont
10 venus à notre porte et ont secoué la tête en nous disant
11 qu'ils étaient désolés, vous voyez ce que je veux dire?
12 L'homme était le roi du château et c'est aussi simple que
13 ça, ce genre de chose.

14 Et, je lui ai demandé, j'ai dit : « Tu veux
15 que je le frappe à nouveau? » Et elle a comme simplement
16 paniqué. Comme, si elle n'avait pas -- elle ne s'attendait
17 pas à ça, mais elle m'a répondu : « Non, non ». Elle était
18 déjà dans l'optique : « Sors d'ici tout de suite et va
19 chercher tes oncles », ses frères qui habitaient à côté de
20 chez nous. Il devra aller à l'hôpital.

21 C'est ce que j'ai fait, et ils l'ont emmené
22 à l'hôpital. Mais, il est resté à l'hôpital pendant je ne
23 sais combien de temps, mais il y était en observation
24 pendant un certain temps, car elle était allée le voir à
25 l'hôpital, puis elle est rentrée à la maison et m'a dit que

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 je devais quitter la maison. Je me souviens, je lui ai dit
2 quelque chose comme : « Que veux-tu dire? » Et elle m'a
3 répondu -- elle m'a dit que ma grand-mère allait venir me
4 chercher aujourd'hui. Je ne possède pas beaucoup
5 d'affaires, mais, vous savez, tout ce que je possédais,
6 « Réunis tes affaires, car tu pars avec ta grand-mère. »

7 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

8 **MME MIRNA GAMBLIN :** "Et tu y vivras
9 désormais." Et je me souviens d'avoir répondu :
10 « Pourquoi? ». Et elle m'a dit : « Parce qu'il a dit qu'il
11 allait te tuer à la minute où il reviendrait à la maison.
12 Il sait que c'est à cause de toi qu'il se retrouve à
13 l'hôpital. » Et elle l'avait cru.

14 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

15 **MME MIRNA GAMBLIN :** Vous voyez, c'est ce
16 genre de -- cela m'a pris de nombreuses années pour d'abord
17 être sobre. Tout d'abord, être sobre, car si j'avais suivi
18 le même chemin que beaucoup de mes pairs, d'être de plus en
19 plus à la dérive et j'ai commencé à, vous savez, j'ai
20 commencé à l'être. En tant qu'adolescente, l'une des choses
21 que nous avons commencé à faire pour nous amuser, voyez-
22 vous, c'était une première, inhaler des vapeurs d'essence,
23 et c'est ainsi que j'ai commencé et puis brusquement, j'ai
24 commencé à boire de la bière, puis du whisky et j'ai
25 commencé à participer à des activités de ce type jusqu'à un

1 certain point.

2 Mais, comme je le disais, cette première
3 partie de ma vie ne me convenait pas. Ce n'était pas -- je
4 n'étais pas aussi vulnérable aux influences. Je pouvais
5 vivre sans me droguer régulièrement, et c'était seulement,
6 vous savez, pour cette raison que j'ai pu interrompre ce
7 type de mode de vie, puis j'ai commencé activement à
8 changer mon mode de vie, vous savez, j'avais une vingtaine
9 d'années (inaudible) [, j'étais très jeune].

10 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

11 **MME MIRNA GAMBLIN :** Hélas, mes frères et
12 sœurs n'ont pas été aussi chanceux, vous savez? C'est --
13 comme je disais, j'ai une sœur qui est morte. Pour ce que
14 l'on en sait, sa mort est accidentelle. Mais elle est morte
15 en étant sous la responsabilité de ma -- l'une de mes
16 autres sœurs, car les adultes étaient sortis, et j'ai --
17 aussi mon plus jeune frère qui est mort. Et, il était un
18 alcoolique actif et il est mort, c'était également une mort
19 accidentelle. C'est donc ce genre de choses, mais j'ai
20 l'impression que je commence à m'éloigner du sujet, mais en
21 même temps, ce n'est pas le cas. Je sais que ce n'est pas
22 le cas.

23 **MME TIAR WILSON :** Et, la raison pour
24 laquelle j'avais à vous poser cette question, c'est parce
25 qu'une partie de notre mandat consiste également à écouter

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 les histoires que nous racontent les survivants.

2 **MME MIRNA GAMBLIN :** Oh, exact. L'une des
3 choses auxquelles je n'ai pas pu échapper c'était la
4 codépendance, et je n'avais aucune idée qu'il existait une
5 chose pareille. Comme je -- nous ne savions pas qu'il
6 existait une telle chose comme l'alcoolisme. Nous ne le
7 savions pas, savez-vous, nous n'avons pas grandi avec ce
8 type d'information et concernant les AA qui, vous savez,
9 grandissaient quelque part, et nous n'en avons alors pas
10 entendu parler, vous savez, et nous n'avions pas, je
11 suppose, de point de comparaison autre que ce à quoi nous
12 avons accès, et à l'époque, il n'y avait pas de télévision
13 et notre plus grand divertissement c'était la radio.

14 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

15 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et donc, ce genre de
16 choses -- la -- comme je le disais, je n'ai pas pu échapper
17 à la codépendance, ne sachant pas -- vous savez, comme je
18 le disais, je devais endosser le rôle de parent, mais je ne
19 savais pas non plus que j'étais codépendante. Donc, la
20 première opportunité qui s'est présentée à moi, je me suis
21 mise en couple avec un alcoolique, ce qui a duré près de
22 huit ans, jusqu'à ce -- qu'il replonge. Disons qu'il était
23 sobre quand nous nous sommes rencontrés, et il l'est resté
24 pendant une bonne partie de notre -- et c'est -- je suis
25 contente que vous me posiez cette question, car l'un des

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 événements qui s'est produits, il était étudiant dans un
2 pensionnat indien. Il a été élevé au pensionnat indien Guy
3 Hill.

4 Je travaillais avec lui lorsque la
5 Commission royale sur les peuples autochtones est entrée en
6 fonction. Et, je n'arrive pas à me souvenir si nous avons
7 déjà eu un enfant à cette époque-là, mais comme je vous le
8 disais pendant ces huit années, car c'était les deux
9 dernières années, les six premières années il est resté
10 sobre, mais les deux dernières il avait complètement
11 replongé, il buvait et puis, il s'est tourné vers la drogue
12 et, en particulier, des drogues dures.

13 Mais, il est apparu que le ~~tournant~~
14 [l'élément déclencheur] avait été la procédure lancée par
15 la Commission royale sur les peuples autochtones, car nous
16 travaillions ensemble avec différents groupes de personnes
17 issues des Premières Nations, et il aidait les personnes à
18 recueillir des déclarations, comme les communautés des
19 Premières Nations pour que les présentations soient prêtes
20 à être soumises à la Commission royale, et il les aidait en
21 écoutant leurs histoires et en rassemblant les
22 informations. Et, je travaillais avec lui sur ces mêmes
23 éléments, car nous nous occupions de la retranscription. Je
24 faisais -- c'est moi qui avais le stylo en main et lui
25 s'occupait de la partie orale.

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 Et je ne savais pas, car nous n'avions alors
2 pas les informations à cette époque, que ces histoires
3 avaient été l'élément déclencheur [*une ligne caviardée -*
4 *renseignements personnels*], et il a été totalement
5 déconcerté par son propre comportement. J'étais
6 décontenancée. Mais qu'est-ce qui lui a traversé l'esprit,
7 pas vrai? À cette époque, nous n'avons jamais fait le lien
8 avec la procédure de la Commission royale. Et il écoutait
9 toutes ces histoires, des personnes qui étaient allées aux
10 pensionnats indiens, il écoutait les expériences des
11 personnes et il devait gérer ses émotions. Et le mécanisme
12 de survie, hélas, était qu'il allait prendre son premier
13 verre, il n'était pas resté sobre simplement pour ça --
14 depuis de nombreuses années. À ma connaissance, il n'est
15 jamais redevenu sobre. (*Inaudible*) [Car nous ne sommes pas
16 restés ensemble]. Mais, ouais.

17 **MME TIAR WILSON** : Je pense que ce sont là
18 les principales questions que je voulais vous poser. Je
19 suis juste en train de vérifier, c'est ---

20 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ouais. Ouais, car je
21 me souviens d'avoir fait un genre de déclaration à la CVR à
22 ce propos, car je devais élever nos enfants en tant que
23 mère célibataire en raison de cette situation, vous
24 comprenez?

25 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

1 **MME MIRNA GAMBLIN** : Il n'a pas pu -- vous
2 voyez ce que je veux dire, mon fils aîné est resté en
3 contact avec son père et il dit qu'il en est toujours à ce
4 stade.

5 **MME TIAR WILSON** : Je voudrais juste vous
6 demander si vous avez le sentiment que cette procédure vous
7 a aidée à vous sentir entendue aujourd'hui?

8 **MME MIRNA GAMBLIN** : M'a quoi?

9 **MME TIAR WILSON** : Cette procédure vous a-t-
10 elle permis aujourd'hui d'être entendue, écoutée?

11 **MME MIRNA GAMBLIN** : Oh, oui, certainement.
12 Assurément, ouais.

13 **MME TIAR WILSON** : Avez-vous eu le sentiment
14 d'avoir réussi à partager votre histoire, la vérité à
15 travers vos mots?

16 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm, ouais.

17 **MME TIAR WILSON** : Et avez-vous -- j'aurais
18 dû vous poser cette question au début de l'interview. Il
19 faut que je prenne cette habitude. Aujourd'hui, êtes-vous
20 ici volontairement pour faire votre déclaration devant les
21 commissaires? Personne ne vous a forcée à être ici?

22 **MME MIRNA GAMBLIN** : Je suis ici de mon plein
23 gré, oui.

24 **MME TIAR WILSON** : Cela étant dit, y-a-t-il
25 autre chose que vous voulez ajouter que vous n'auriez pas

1 abordé, ou ---

2 **MME MIRNA GAMBLIN** : En tant que femme
3 autochtone, mon apparence, mes cheveux étaient beaucoup
4 plus clairs. Je peux ainsi aller dans la ville de Winnipeg
5 et passer pour une non-autochtone. Mais, d'après mon
6 expérience, l'état d'esprit que j'aurais -- c'est le seul
7 mot qui me vient à l'esprit, ce n'est pas entièrement --
8 c'est une sorte de mot neutre. Je vais donc continuer à
9 utiliser « état d'esprit » -- des personnes que j'aurais
10 rencontrées, les personnes non autochtones, vous auriez vu
11 le changement de comportement ou ils auraient ouvertement
12 affiché un changement d'attitude dès qu'ils auraient
13 compris que a) vous êtes une Autochtone, et en plus de ça,
14 que vous avez grandi dans une réserve et encore en plus,
15 que, comme vous savez, il y a différents degrés de
16 comportements qui en découleraient, vous savez, l'attitude
17 change et la manière dont vous seriez traitée aussi.

18 Voyez-vous, être une Autochtone, et grandir
19 dans une réserve en ayant un numéro de traité et cela se
20 manifesterait par -- il y aurait le groupe de personnes qui
21 voudraient me parler à propos de : « Donc, que pensez-vous
22 d'eux? » Comme, les personnes qui vivent dans une réserve,
23 « Ces gens-là », comme je suis l'une d'entre elles. « Mais,
24 vous ne leur ressemblez pas, c'est donc que vous ne les
25 aimez pas. » Littéralement, ce type -- aller à l'école

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 d'une certaine façon, car nous devions tous partir pour
2 aller à l'école secondaire, il n'y avait pas d'école
3 secondaire ici à l'époque où j'allais à l'école.

4 J'ai fini au collège de Grant Park à
5 Winnipeg. J'avais découvert que si je voulais entrer en
6 sciences, je devais opter pour les maths à mon entrée à
7 l'université, c'est ce qu'ils appelaient ainsi à l'époque.
8 Donc, c'était des maths d'entrée à l'université. Puis, ils
9 avaient une section de mathématiques appliquées au
10 commerce. Je suppose qu'il devait y avoir d'autres filières
11 de maths, mais l'option math d'entrée à l'université était
12 la voie que vous deviez prendre si vous vouliez poursuivre
13 vos études. Et je me souviens que l'on m'avait dit que je
14 ne pouvais pas opter pour cette filière de mathématiques,
15 car je m'étais inscrite pour suivre ce cursus; vous
16 comprenez? C'est la 10^e année. Et j'étais totalement
17 déconcertée, pourquoi je ne pouvais pas opter pour cette
18 filière de mathématiques? Parce que vous venez d'une
19 réserve. Vous ne serez jamais capable d'apprendre ce type
20 de mathématiques. Je me disais, un truc du genre, mais si
21 je ne suis pas ce cursus de math, je n'aurais alors jamais
22 la possibilité de mener la carrière que je veux.

23 Je me souviens que le principal lui-même
24 m'avait dit que je devais simplement laisser tomber cette
25 idée, car cette filière de mathématiques était trop

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 difficile; je ne serais jamais capable de suivre cette
2 voie. Vous comprenez, vous êtes simplement -- vous
3 saisissez, les étudiants issus d'une réserve ne peuvent pas
4 -- ils ne peuvent pas apprendre de telles choses. Et je me
5 souviens avoir été très, très en colère à ce propos et de
6 lui avoir dit que je n'allais pas -- que je pensais avoir
7 certains droits et que je voulais suivre cette filière de
8 mathématiques, et lui avoir demandé ce que je devais faire
9 pour que cette école me laisse suivre ce cursus? Et il m'a
10 répondu quelque chose du style : « Vous êtes donc
11 déterminée et vous pensez que vous allez y arriver, n'est-
12 ce pas? »

13 Et je n'étais qu'une petite fille à
14 l'époque, pas vrai, avec aucun soutien familial, car ils
15 vous placent dans ces foyers résidentiels, vous savez. Ces
16 derniers ressemblent à une famille d'accueil qui vous
17 permet d'aller à l'école. Il m'a répondu : « Si vous êtes
18 si déterminée à le faire, eh bien, je vais vous laisser
19 suivre cette filière, mais après chacun des examens, je
20 veux que vous me l'amenez ici pour que je puisse voir la
21 note que vous avez obtenue. »

22 Cet homme m'a motivée pour obtenir, je pense
23 que c'était un A++, car je pense que j'ai perdu deux
24 points, genre deux points sur toute l'année du cursus de
25 maths. Je n'aurais pas eu de note aussi élevée si je ne

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 l'avais pas fait pour lui prouver que je pouvais y arriver.
2 Mais, je me souviens quand je lui ai apporté mon dernier
3 examen, il m'a dit quelque chose du genre : « Eh bien,
4 j'imagine que vous devez avoir, vous savez, une certaine
5 confiance en vous pour être capable de réaliser une telle
6 chose. » Mais je ne suis pas retournée à cette école. J'ai
7 fait ce que je pouvais pour manipuler et manœuvrer de telle
8 sorte que jamais plus je n'aurais à y retourner. J'aurais
9 probablement été une étudiante brillante (inaudible) et
10 courageuse pour poursuivre, pas vrai? Mais ce genre de
11 choses, vous comprenez ce que je veux dire?

12 Et puis les garçons, les garçons non
13 autochtones, je me souviens de l'une de mes amies qui
14 venait de Berens River, et nous étions dans la même famille
15 d'accueil, elle m'avait demandé que l'on se rende à un
16 double rendez-vous et à cette époque, cela s'est passé plus
17 tard dans l'année, je devais donc avoir environ 16 ans, je
18 lui ai dit : « OK ». Et elle sortait avec un garçon non
19 autochtone. Elle m'a dit que lui et son ami viendraient
20 nous chercher pour sortir. Nous irions voir un film.

21 Ainsi, le garçon avec lequel j'avais rendez-
22 vous était très gentil jusqu'au moment où il m'a dit un
23 truc du genre : « Euh, tu veux dire que tu es une indienne,
24 une femme indienne? » Et dès que j'ai, vous voyez, j'ai
25 dit oui, « Du genre, tu vivais dans une réserve? »

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 « Oui. » Dès qu'il l'a su, c'était comme, vous savez, « Tu
2 veux le faire avec moi? » Et c'est ainsi que les garçons
3 de mon époque s'exprimaient sur le sujet, pas vrai, quand
4 ils essayaient de coucher avec une fille. J'étais juste
5 choquée par ce qu'il venait de dire, je lui ai répondu
6 quelque chose comme : « Tu te prends pour qui? » « Mais,
7 tu es une indienne. On m'a toujours dit que les indiennes
8 aimaient vraiment le sexe, vois-tu et que vous le faites
9 avec n'importe qui. »

10 Ce n'était là pas une expérience
11 inhabituelle, si je me trouvais dans n'importe quelle
12 situation avec un homme non autochtone, parce que je
13 voulais être traitée comme une semblable jusqu'à ce qu'ils
14 découvrent qui j'étais réellement et d'où je venais. Et je
15 ne sais pas comment cela a pu changer au cours des
16 dernières années. Je parle de ça, c'était il y a 40 ans.

17 **MME TIAR WILSON :** Mais, cela montre
18 uniquement l'histoire et le contexte.

19 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

20 **MME TIAR WILSON :** À quel point ce problème
21 est ---

22 **MME MIRNA GAMBLIN :** Mm-hmm.

23 **MME TIAR WILSON :** --- plus important qu'au
24 cours des cinq dernières années (~~inaudible~~) [par exemple.
25 Quand vous avez commencé] ---

1 MME MIRNA GAMBLIN : Oh, ouais.

2 MME TIAR WILSON : --- à découvrir la vérité
3 sur votre tante.

4 MME MIRNA GAMBLIN : Ouais.

5 MME TIAR WILSON : Comment vous sentez-vous
6 jusqu'ici?

7 MME MIRNA GAMBLIN : En réalité, je suis
8 fatiguée.

9 MME TIAR WILSON : Je l'admets, j'ai beaucoup
10 travaillé moi-même aujourd'hui et j'ai la tête pleine.

11 MME MIRNA GAMBLIN : Mm-hmm.

12 MME TIAR WILSON : Mais, je suis là si vous
13 ressentez encore le besoin de vous confier. Je veux dire
14 par là, que nous avons déjà abordé beaucoup de sujets.
15 Voyez-vous, je voudrais vous remercier personnellement pour
16 -- avoir simplement pu entendre le contexte historique dans
17 lequel vivaient les personnes à Norway House.

18 MME MIRNA GAMBLIN : Mm-hmm.

19 MME TIAR WILSON : Mais, également pour être
20 venue à la Commission, pour avoir participé à l'Enquête
21 nationale, voyez-vous, et pour avoir aussi donné une chance
22 aux commissaires d'entendre cette histoire.

23 MME MIRNA GAMBLIN : Mm-hmm.

24 MME TIAR WILSON : Je vous remercie donc pour
25 tout ça. Vous avez mentionné ces notes.

1 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

2 **MME TIAR WILSON** : Pouvez-vous me les
3 envoyer pour que je puisse ---

4 **MME MIRNA GAMBLIN** : Je vous les laisse, oui.

5 **MME TIAR WILSON** : OK, et puis la liste que
6 vous avez créée -- oh, vous avez même une date qui figure
7 sur celle-ci. J'allais vous demander quand vous l'aviez
8 établie. OK. Donc, non -- aujourd'hui -- c'est la date
9 d'aujourd'hui. Vous ne l'avez pas faite juste aujourd'hui?

10 **MME MIRNA GAMBLIN** : Je l'ai imprimée
11 aujourd'hui et j'ai dû travailler rapidement, car le cas
12 échéant je n'aurais pas été préparée comme je l'étais pour
13 faire une présentation aux commissaires, principalement
14 parce que c'était -- c'est un document de communication sur
15 l'ensemble et la semaine dernière on nous a indiqué lors
16 d'une réunion tenue par l'intervenant Osborne que la
17 Commission se tenait aux dates suivantes, pas vrai? Et
18 ainsi, j'ai simplement essayé de me souvenir combien de
19 jours cela précédait votre arrivée ici. C'était environ une
20 semaine avant votre arrivée ici.

21 Je n'ai donc pas vu de publicités locales à
22 ce sujet, mais cela pouvait être aussi parce que je ne
23 sortais pas beaucoup, heureusement, à ce moment-là, pas
24 vrai? J'en ai entendu parler lors de la réunion et j'étais
25 très contente d'en entendre parler, car -- et cela m'a

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 laissé quelques jours pour commencer à y penser, vous
2 savez, entre-deux pendant mon travail régulier et d'autres
3 choses auxquelles je participe pour commencer à me demander
4 si je voulais réellement, vous comprenez, faire partie des
5 enregistrements, car je sais qu'il s'agit d'une procédure
6 juridique.

7 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

8 **MME MIRNA GAMBLIN :** Et à nouveau, vous
9 commencez à vous dire -- c'est la dernière, parce que nous
10 devons continuer à faire ça, et tu es très douée dans ce
11 que tu fais après tout. Merci. Il y a -- lorsque nous avons
12 commencé à évoquer les effets intergénérationnels, il
13 existe déjà une forme de précédent juridique, à ma
14 connaissance, qui a été très bien établi par la procédure
15 de compensation du pensionnat indien, OK? Ils ont même une
16 sorte de liste pour contrôler les symptômes relatifs aux
17 effets du pensionnat indien, l'incapacité à garder un
18 emploi, dah, dah, dah, dah, que le montant de la
19 compensation octroyée à ces victimes a été calculé en
20 fonction de certains symptômes qu'ils présentaient en
21 raison de leur « incarcération » et des pensionnats
22 indiens.

23 D'après moi il existe donc un ensemble de
24 données qui fixe déjà un certain type de directives très
25 spécifiques, car j'ai juste comme, genre, dans mon travail,

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 je me suis en quelque sorte enfuie avec ces renseignements
2 pour, voyez-vous, commencer à travailler avec des personnes
3 pour dire, vous savez, voici un exemple de la manière dont
4 -- certaines personnes nomment -- utilisant le terme
5 « syndrome du pensionnat indien » pour les effets en
6 général, mais les détails ont été passés en revue par les
7 arbitres et les requérants, exact?

8 Donc ces détails, et je pense que ça fait
9 partie du processus de guérison qui doit avoir lieu, car
10 nous avons besoin -- s'il existe un type de processus,
11 comme un processus de guérison, nous avons en quelque sorte
12 -- vous savez, vous ne pouvez pas simplement l'entourer
13 d'un pansement, vous comprenez? Et, j'imagine que c'est
14 comme pour une maladie, je vais repasser à ma langue
15 maintenant. [*EN CRI : Quelle que soit la chose qui vous a*
16 *été dérobée et qui vous a rendue malade, vous devez la*
17 *retrouver.*]

18 Voilà ce que je veux dire -- je veux dire
19 par là que ce qui vous a été enlevé et qui provoque votre
20 maladie doit être rétabli d'une certaine manière afin que
21 le processus de guérison puisse être amorcé. Donc dans
22 notre cas, comme celui de ces personnes, la chose qui nous
23 a été enlevée, je sais que c'est la fin de la journée, est
24 qui nous sommes. (Inaudible) et c'est ce qui est à
25 l'origine de la maladie. Et afin de pouvoir guérir de cette

1 maladie, nous avons besoin de retrouver cette chose. Et
2 dans la vie de tous les jours, quand nous essayons d'aider
3 les personnes à retrouver cette chose, et je suis obligée
4 d'utiliser l'anglais pour aider les parents à essayer de
5 reconstruire une certaine partie de cette identité, car les
6 procédures juridiques actuelles ne nous permettent en
7 réalité pas d'atteindre une véritable guérison en
8 commençant, également, à nous permettre d'accéder à nos
9 langues. Je pense -- je ne sais pas si je vais le dire, si
10 je l'exprime suffisamment bien.

11 Mais vous savez, [*EN CRI : le point de*
12 *départ c'est la langue.*] Parce que, et je m'apprête à
13 utiliser ce document, lorsque je m'entretiens avec des
14 parents et d'autres personnes qui m'entourent, quand nous
15 parlons de notre culture, j'évoque en premier lieu la
16 langue.

17 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

18 **MME MIRNA GAMBLIN :** Car la langue, nous
19 partageons une langue, nous partageons une histoire, nous
20 partageons des traditions et nous partageons -- j'ai dit
21 que nous avons une langue, des traditions, des
22 connaissances et une histoire. Et la langue est l'outil qui
23 permet d'exprimer les pensées philosophiques de notre
24 peuple et nous -- afin de parvenir à un certain concept
25 d'identité, nous avons besoin de savoir à quoi vous vous

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 identifier, exact? Et cette identification, lorsque nous
2 parlons à nos parents actuels, comme, vous êtes les parents
3 d'enfants âgés de 0 à 18 ans, lorsque je leur dis que notre
4 langue n'a pas -- elle ne comporte pas les concepts de
5 « il » et « elle », et qu'il n'existe pas -- elle ne
6 présente pas de discrimination entre les espèces qui -- la
7 langue est construite de manière à s'adresser aux êtres
8 vivants et aux parties du vivant, comme partie -- des êtres
9 vivants et des parties d'êtres vivants.

10 Par exemple, je peux parler du « lapin
11 rieur » , mon amie le lapin rieur. Je peux la voir
12 descendre le chemin et je dis, je traduis à partir de ce
13 que je pense dans ma langue, exact? [*EN CRI : Voilà qu'ils*
14 *arrivent, encerclant le lapin qui rit.*] Le lapin rieur,
15 mon amie, descendant la route, vous savez, en dansant en
16 bas du chemin.

17 Vous ne savez pas si j'ai une amie dont le
18 nom est « Lapin rieur ». Peut-être est-ce, je ne sais pas,
19 ma voisine, le corbeau, qui sautille en bas du chemin et je
20 viens de me référer à ce corbeau comme le lapin rieur
21 plutôt qu'à un corbeau. Vous ne le savez pas jusqu'à ce que
22 je le précise. Cela pourrait être réellement un lapin, pas
23 vrai? Jusqu'à ce que je précise, comme dans ma langue, si
24 je dis [*En CRI : voici la « lapine rieuse » qui descend le*
25 *chemin.*]

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 Je devrais préciser, voyez-vous, que c'est
2 un être vivant dont le nom est « Lapin rieur » et qui est
3 un humain de sexe féminin. Ce n'est pas simplement intégré.
4 Je ne peux pas simplement dire elle s'appelle « Lapin
5 rieur », vous comprenez? Mon amie arrive, voyez-vous, et
6 être capable de dire en un seul mot, du genre, c'est
7 « elle ».

8 **MME TIAR WILSON** : Voilà ce que sont les
9 êtres animés et inanimés en cri.

10 **MME MIRNA GAMBLIN** : Ouais. Donc -- quand je
11 suis assise avec des parents qui sont, comme, et qui ont
12 des enfants de 8 ans, 12 ans et 4 ans et que c'est la
13 première fois qu'ils entendent cela à propos de leur propre
14 langue, même s'ils comprennent du genre [*EN CRI : oui, non,*
15 *rire*], mais que c'est la première fois qu'ils ont
16 réellement une discussion et que quelqu'un leur fait
17 remarquer ça, et c'est effrayant, mais c'est -- OK. Fin.

18 **MME TIAR WILSON** : Vous êtes en train de me
19 dire qu'on en a fini à présent?

20 **MME MIRNA GAMBLIN** : Mm-hmm.

21 **MME TIAR WILSON** : OK. Je tiens une nouvelle
22 fois à vous remercier d'être venue nous rendre visite
23 aujourd'hui. Tout d'abord, je vous remercie d'avoir
24 patienté.

25 **MME MIRNA GAMBLIN** : OK.

Myrna Gamblin
(Flora Muskego)

1 **MME TIAR WILSON** : Vous savez, vous auriez pu
2 être frustrée par cette procédure et vous auriez pu partir.
3 C'est pourquoi je tiens à vous remercier d'avoir patienté
4 et de vous être présentée à nous. C'est essentiel. Et je
5 vais simplement conclure en disant, voyez-vous, il est
6 18 h 45, heure normale du Centre, et nous sommes le jeudi
7 9 novembre. C'était TIAR WILSON qui vient de passer
8 quelques heures en compagnie de MME MIRNA GAMBLIN, et nous,
9 voyez-vous, nous avons parlé d'un grand nombre de -- nous
10 avons parlé -- tout d'abord, parlé à propos d'un meurtre
11 qui a eu lieu dans le passé au sein de la communauté, l'un
12 des premiers meurtres qui, je suppose, a pu être
13 enregistré.

14 Elle a donc pu nous fournir un grand nombre
15 d'éléments du contexte historique en termes de -- je
16 suppose certaines des -- eh bien, des causes systémiques de
17 la disparition et de l'assassinat de certaines femmes -- je
18 veux dire par là, pourquoi il y a eu autant de femmes qui
19 ont disparu et été assassinées. À nouveau, je voudrais
20 simplement vous demander, avez-vous eu le sentiment que
21 l'on vous a écoutée aujourd'hui?

22 **MME MIRNA GAMBLIN** : Oui.

23 **MME TIAR WILSON** : D'accord. Ainsi, nous
24 pouvons clore cette entrevue. Merci beaucoup.

25 **MME MIRNA GAMBLIN** : Merci à vous et je

1 remercie aussi les commissaires.

--- L'audience est ajournée à 18 h 45.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription authentique et fidèle de la version audio fournie.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke at the end, positioned above a solid horizontal line.

Shirley Chang

Le 12 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.